

LA REVUE NOIRE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES
Mines, Métallurgie, Mécanique Générale, Electricité
dans le Nord de la France

MÉDAILLE DE BRONZE
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
PARIS 1900

ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES
FONDATEUR : **E. LEFÈVRE**
Ingénieur A. et M.

MÉDAILLE D'OR
A L'EXPOSITION UNIVERSELLE
LIÈGE 1905

Directeur : **EMILE DIDIER** (O. A.)

DIRECTION & ADMINISTRATION :
18, rue Jeanne-Maillotte, 18 - LILLE
Près de la Place de la République. — Téléph. 16.28

BUREAUX A PARIS :
27, Rue Demours Téléph. 545.13

16^e Année. N^o 445

	ABONNEMENTS :		
	annuel	semestriel	trimestriel
France.....	20 fr.	11 fr.	6 fr.
Union postale.	25 »	13.50	7 »

11 Mai 1913

AD. BLEICHERT & C^{IE}, PARIS 92, rue du Louvre

SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DU NORD **Chemins Aériens.**

Installations de Transport à chaîne et à câble
RUBANS TRANSPORTEURS



DEMI-FIXES "LANZ" BREVETÉES

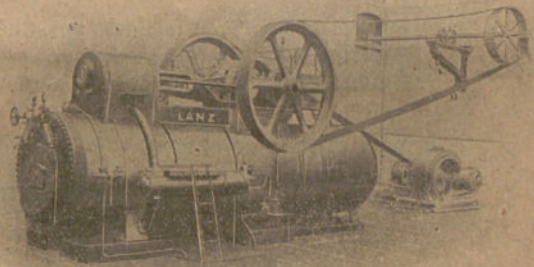
à surchauffe et à distribution
par soupapes accompagnées système "LENTZ"
de 10 à 1.000 chevaux.

Forcé motrice la plus économique

ÉTABLISSEMENTS LANZ *

64, Boulevard de Magenta, PARIS

USINES
A MANNHEIM



Société FRANCO-BELGE de construction d'outillage à AIR COMPRIMÉ et appareils de précision
Usines et Administration à RUYSBRCECK-lez-BRUXELLES

LES MARTEAUX-PICS "RUBIS"
LES MARTEAUX-PERFORATEURS

supportent la Comparaison et **PROUVENT** leur **SUPÉRIORITÉ**

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET NOTICES SPÉCIALES



RAAB KARCHER & C^o L^{TD} HOUILLES COKES & BRIQUETTES
ARMATEURS

AGENCE GÉNÉRALE 3, Rue Rossini PARIS

SONDAGES A TOUTES PROFONDEURS

PAR RODAGE ET PAR BATTAGE
A CIRCULATION D'EAU OU A SEC
partant de la surface ou de l'intérieur des travaux

RECHERCHES DE HOUILLE, MINERAIS, PÉTROLE

PUITS ARTÉSIENS



DURCISSEMENT DES TERRAINS PAR CONGÉLATION
OU INJECTION DE CIMENT

CREUSEMENT DE PUIES, GALERIES ET TUNNELS

DÉTERMINATION de l'INCLINAISON et de la DIRECTION des COUCHES
par le "Stratamètre"

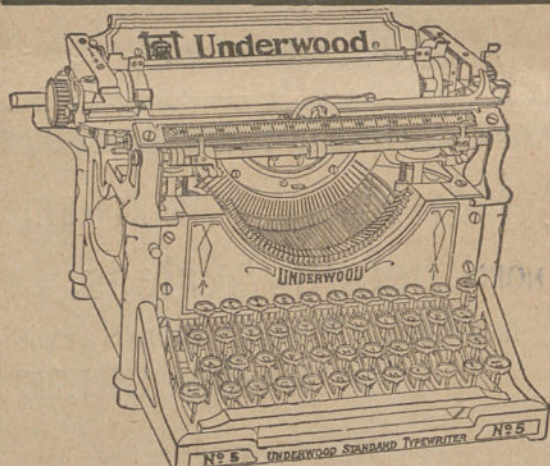
S'ADRESSER A LA

Société Générale de Sondages et Travaux Miniers

Téléphone : 2885

Société anonyme — LIÈGE, 25, Rue Simonon

Adr. télégr.: Société Sondages-Liège.



LA MACHINE

que vous achèterez désormais

JOHN UNDERWOOD & C^o

36, Boulevard des Italiens, PARIS

3, Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

Omnium d'Installations Électriques

SOCIÉTÉ ANONYME — CAPITAL : 50.000 FRANCS — SIÈGE SOCIAL : 12, RUE LOGELBACH, PARIS

SUCCESSALES :

ROUBAIX : 61, Rue Fosse-aux-Chênes.

ARRAS : 97, Rue Saint-Aubert.

BORDEAUX : 42, Cours Pasteur.

CALAIS : 3, Rue de la Tannerie.

BÉTHUNE : 153, Boulevard Frédéric-Degeorge.

SAINT-AMAND : 25, Rue Thiers.

ENTREPRISES GÉNÉRALES DE SECTEURS ÉLECTRIQUES

Lignes aériennes et souterraines haute et basse tension

✱ POTEAUX CIMENT ARMÉ BREVETÉS ✱

CONSTRUCTION DE POSTES DE TRANSFORMATEURS ET D'USINES GÉNÉRATRICES

INSTALLATIONS GÉNÉRALES D'USINES

Force motrice et éclairage — Tableaux de distribution et appareillages

Installations intérieures de Châteaux, Villas, Habitations et Maisons de campagne

DEVIS ET RENSEIGNEMENTS SUR DEMANDE --- NOMBREUSES RÉFÉRENCES

SOCIÉTÉ ANONYME

Fr. MÉGUIN & C^{ie}

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.500.000 FR.

DILLINGEN-s/SAAR

SPÉCIALITÉ DE
CRIBLAGES & LAVOIRS A CHARBON

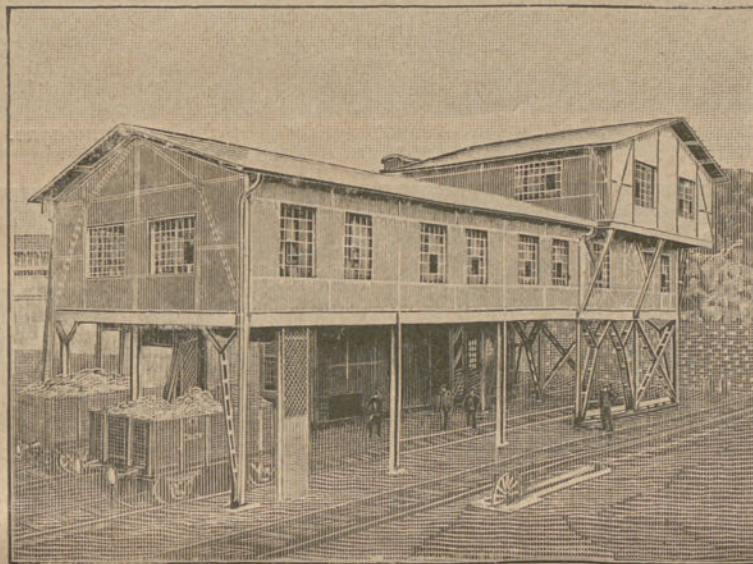
TRIAGE

DE

CHARBON

DÉBIT :

2.000 TONNES



EXÉCUTÉ

POUR

MM. DE WENDEL

A

HAYANGE

Piloneuse - Défourneuse - Repalage Automatique

Plus de 150 MACHINES vendues

CONCASSAGE & BROYAGE

FABRIQUES A AGGLOMÉRER

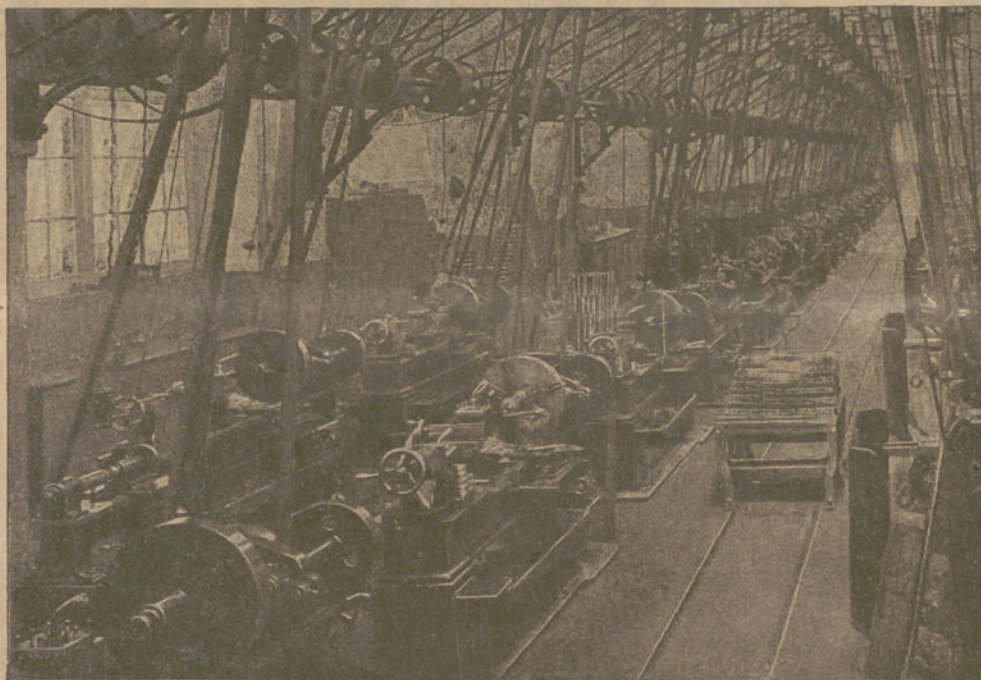
Agents généraux : **Henri BENDER & C^{ie}**, 7, rue Saulnier, PARIS

LES RÉFÉRENCES DES

ATELIERS H. ERNAULT

169, RUE D'ALÉSIA, PARIS

CONFIRMENT LA VALEUR DES **TOURS** DE CETTE USINE FRANÇAISE



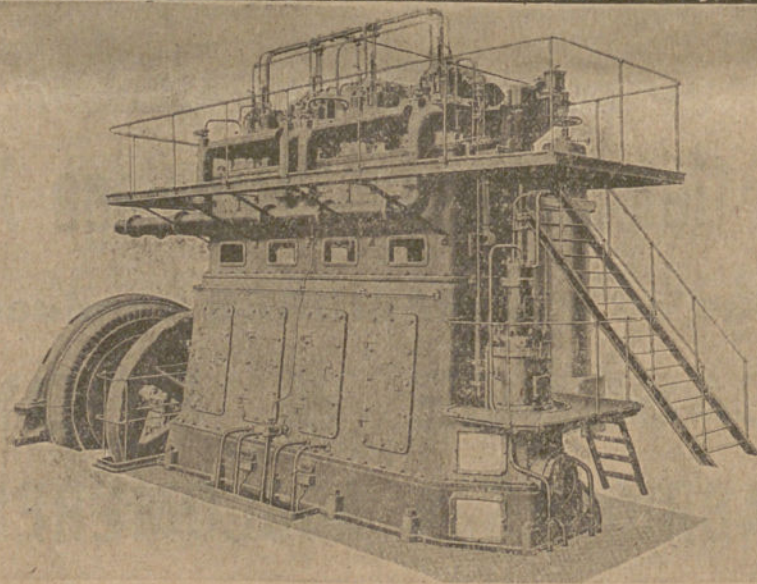
Schneider et Cie, Le Creusot. — Tournerie de projectiles de campagne.

DUJARDIN & C^{IE} Ing^{rs} Const^{rs} LILLE

Grand Prix Exposition Universelle PARIS 1900

MACHINES À VAPEUR

à distribution brevetée par pistons-valves équilibrés



MOTEURS THERMIQUES A COMBUSTION INTERNE

DUJARDIN-DIESEL

Brûlant le pétrole brut et les huiles lourdes de houille

MOTEURS FIXES & MOTEURS ÉLECTROGÈNES & MOTEURS MARINS

THOMAS, PESLIN & C^{ie}
 Ingénieurs-Constructeurs à ANZIN (Nord)
 SUCCESSIONS DE E. MAILLIET & C^{ie}
 Société en commandite par actions au Capital de 400.000 francs

MATÉRIEL DE MINES	MACHINES A VAPEUR
Machines d'Extraction et TREUILS	de toutes forces, à déclin BREVETÉ S.G.D.G. et à distribution genre Meyer
MACHINES D'ÉPUISEMENT SOUTERRAINES	MACHINES & POMPES ÉLEVATOIRES pour Villes
Compresseurs d'air VENTILATEURS	MACHINES SOUFFLANTES à grande vitesse
Mécanique générale	Condensations centrales

- TÉLÉPHONE 505 -

ATELIERS DE RAISMES (NORD)
 FONDÉS EN 1859

H. SAHUT & A. CONREUR Fils

- Installation d'usines d'agglomération -
 Matériel de Mines, Mécanique générale

PRESSES A BOULETS
 produisant par heure 3.000, 6.000 ou 10.000 kgs
 DISTRIBUTION réglable

ROUES moulées en fonte garnies de bandages en acier
 spécial extra dur, pouvant être retaillés après usure.

CONCASSEURS, BROyeurs, MALAXEURS, ETC.

DEMAG
 Deutsche Maschinenfabrik AG
 Duisburg



**INSTALLATIONS
 COMPLÈTES
 DE MINES**

PERFORATRICES, MARTEAUX-PERFORATEURS
 COMPRESSEURS

*Production annuelle:
 Plus de 800 locomotives.*

HENSCHEL & SOHN, CASSEL
 (MAISON FONDÉE EN 1810)

LOCOMOTIVES
 de tous genres pour voies normales et étroites

**Spécialités: LOCOMOTIVES SANS FOYER
 LOCOMOTIVES-GRUES**

LOCOMOTIVES pour raccordements industriels
 et mines **LIVRABLES DE SUITE**

PRESSES A ÉCROUS (Système Kettler)
 travaillant sans déchet

REPRÉSENTANTS :

Pour les C^{ies} de Chemins de fer: M. Arthur BONEHILL, Paris, 117, Boul. Magenta

Pour les Mines, Usines et l'Industrie: MM. H. GOEURY & C^{ie}, Paris, 16 bis, R. de Londres



Plus de 12.000 locomotives construites.

WAGONS AUTO-DÉCHARGEURS
 FORCE PORTATIVE JUSQU'À 50 TONNES

VOIE NORMALE
 VOIE ÉTROITE



CATALOGUE SPÉCIAL

ORENSTEIN & KOPPEL et ARTHUR KOPPEL

LILLE: 64-70, Rue de Belle-Vue.
 LYON: 55, Rue de la République.

RÉUNIS

Siège Social: 31, Rue de Londres, PARIS

MARSEILLE: 8, Rue de la République.
 NANCY: 7, Place Saint-Jean.

RÉFÉRENCES

Compagnie des Chemins de Fer du Médoc.

FORGES

Fonderies et Hauts-Fourneaux de Plombières. Pont-sur-Sault, Tusey, Brévilley, etc.
Tréfilerie de Courtalain.
Forges d'Hennebont.

INDUSTRIES DIVERSES

Le Ferro-Nickel.
Ciments de Vassy et Portland.
La Grande Tuilerie de Bourgogne-Montchanin.
Société des Glaces pures.
Société Générale des Cirages Français.
Société Générale des Papeteries du Limousin.
Papeteries de l'Aa. Etablissements Dambricourt.
Société des Librairies et Imprimeries Réunies.
Société des cuirs vernis Français.
Société anonyme de Force et Lumière électriques.
Compagnie Universelle d'Acétylène.
La Compagnie Générale des Eaux.
La Compagnie nouvelle des Chalets de Commodité.
L'Affichage National.
Compagnie Générale des Cycles.
Cycles Rochet.
Les Comprimés de Vichy.
Cristalleries de Sèvres et Clichy réunies, Milempart, Mouchy-Lagache, etc.
Confiserie et Chocolaterie du Nord.
Société Française de Confiserie et Chocolaterie.
Syndicat des Brasseurs de Saint-Omer.
Comptoir Lyon-Allemand.
Les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.

RESTAURANTS & HOTELS

Les Restaurants des Bords de la Seine.
La Belle Gabrielle.
Restaurant de Lonchamps. — Le Pavillon Bleu.
Le Faisan Doré.
Etablissements : Ledoyen — Durand — Dehouve Weber — Grand Café de la Paix, etc.
Grands Hôtels de Plombières.
Grand Hôtel du Palais-Royal, à Lourdes.
Hôtel du Helder, à Paris.
Hôtel Meurice, rue de Rivoli, Paris.
Hôtel Elysée-Palace, Champs-Élysées.
Pavillon Chinois.
Brasseries du "Sport", "La Capitale".

Taverne du Panthéon, Paris.
Restaurant Bonvalet, Paris.
Etablissements thermaux de Vichy, de Plombières, d'Enghien, Nérès, La Bourboule, etc.
Société anonyme des Bains de Cabourg.
Les Casinos de Plombières et de Vichy.

NOUVEAUTÉS

Magasins du Petit-Saint-Thomas.
Maison Sineux "A l'Opéra".
"Les Trois-Quartiers".
Les Phares de la Bastille, etc., etc.
Galerie Rémoise, Reims.
Gagne-Petit, Paris.
Les Magasins Réunis, Corbin et C^{ie}.

ETABLISSEMENTS

Van Balberghe, Rouen-Ville (Inst. Cons. d'Etat).
Deneux, Paris-Province.
Dehesdin, —
Neyret et Valet, —
Rousseau, —
Vimont, —
Besselièvre, —
Amieux (C^{ie} des Sardines).
Jansen, rue Royale.
Société des Peignages et Filatures de bourre de soie.

UNIONS COMMERCIALES & INDUSTRIELLES

Amiens — St-Quentin — Epernay — Coulommiers
Rambervillers — Calais — Auxerre

FÉDÉRATIONS

et

CHAMBRES SYNDICALES PATRONALES

Fédération des Syndicats commerciaux et industriels, Marseille (3.000 membres).
Union Syndicale et mutuelle des Restaurateurs et Limonadiers de Paris.
Syndicat des marchands de vins en gros du département de l'Isère.
Syndicat des hôteliers et logeurs de Vichy.
Association des Fabricants de tulles et dentelles du Nord.

JOURNAUX

L'Épicier, directeur M. Seigneurie, Paris.
Le Bulletin des Halles, Paris.
L'Usine.
Le Bulletin des Transports, Paris.
Les Affiches Commerciales, Saint-Etienne.
L'Intermédiaire de l'Ouest, La Rochelle.
L'Indicateur du Nord, Lille.
Les Affiches Nancéennes, Nancy.

DEGRÈVEMENTS SUR CONTRIBUTIONS

PARIS ET PROVINCE

Cabinet J. Brunon

LEBRUN, Directeur.

45, Rue Laffitte

C. devant : 1. Rue J.J. Rousseau

TÉLÉPHONE
Trudaine 5987

FONCIÈRE - DES PORTES & FENÊTRES
MOBILIÈRE - DES PATENTES
Chevaux & Voitures - Vélocipèdes -
Tout à l'Egout - Cereales
LICENCES et TAXES DE REMPLACEMENT

Paris, le

5 Mai 1913

MONSIEUR,

J'ai l'honneur d'appeler toute votre attention de commerçant ou d'industriel avisé sur l'utilité indiscutable de la vérification équitable et impartiale des avertissements que vous recevez en ce moment et sur lesquels vous constatez, toujours, une augmentation progressive. Des erreurs d'interprétation législative de notre régime fiscal se glissent, très souvent, à l'insu du contribuable incompetent en cette matière, et seul, l'œil expert les découvre et peut en obtenir la disparition.

Je viens donc vous demander de me témoigner votre confiance comme l'ont fait tous ceux qui, depuis 20 ans, se sont adressés au cabinet que je dirige et dont vous trouverez ci-contre les principales références.

La vérification des avertissements est absolument gratuite et si, après examen sérieux ils sont reconnus régulièrement taxés, ils sont immédiatement retournés aux intéressés. Dans le cas contraire, une instance est introduite auprès de l'autorité compétente, et c'est seulement, à la suite d'un dégrèvement obtenu et ordonné au nom du contribuable qui seul a qualité pour l'encaisser, que des honoraires me sont dus, ils sont fixés à 50 %.

Il est essentiel de me faire parvenir les feuilles d'avertissements le plus rapidement possible, les réclamations ne peuvent être formulées que dans les trois mois de la publication des rôles.

Agréez, je vous prie, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués

LE DIRECTEUR,

J. Brunon

tion passagère, car loin d'envisager une baisse quelconque, on prévoit que le Syndicat des cokes décidera une augmentation pour le deuxième semestre de l'année.

Les contrats de charbons domestiques sont presque tous renouvelés ; les expéditions sont parfois retardées, par suite de l'absence de certaines qualités dans plusieurs charbonnages, les stocks constitués ayant été écoulés, à des prix en hausse on doit le dire, pendant la période de grève. Diverses sociétés minières, dont l'extraction ne fut pas totalement suspendue, sont parvenues à compenser, par la vente de leur production réduite et de leur stock plus ou moins important, la perte causée par le chômage partiel ; on redoute, pour cette année, des difficultés appréciables d'approvisionnement, par suite de la disparition desdits stocks et de la réduction continue de l'extraction.

Dans la période du 20 avril au 2 mai, le nombre de wagons de combustibles employés sur les lignes de l'Etat belge s'est élevé à 30.632 en 1913, contre 49.631 en 1912.

Frels. — On côte douane comprise :

De Charleroi : Paris 7'85, Corbeil 8'35, Montereau 8'85, Montargis 9'10, Mantes 7'35, Rouen 7'85, Pontoise 6'75, Ham 5'60, St-Quentin 5'60, Reims 5'75, Saint-Dizier 6'50, Bar-le-Duc 6'60, Nancy 6'25, Epinal 6'75, Lyon 12', Dijon 10'.

De Liège : Paris 8'10, Nancy 6'50, Strasbourg 7', Châlon-sur-Saône 11' à 11'25, Sedan 4'75.

De Gand : *Neptune* donne Paris-Clichy 6'25, Paris-env. 6'75, Saint-Quentin 3'50, Auby 2'65 et 2'50.

Charleroi. — *Mouvement de la navigation, du 23 au 29 avril.*

A Landreies : remonte 35 chargés, 0 vide. Total 35 bateaux. Descente 11 chargés, 24 vides. Total 35 bateaux.

A Namur : remonte 24 chargés, 6 vides. Total 30 bateaux. Descente, bateaux se dirigeant vers l'est de la France 5 chargés, 0 vide. Total 5 bateaux ; se dirigeant vers Liège : 9 chargés, 11 vides. Total 20 bateaux.

Charleroi, 6 mai. — La navigation est régulière sur la Sambre.

Allemagne

Du mouvement commercial allemand pendant les trois premiers mois de l'année, nous extrayons ce qui suit :

	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
	1913	1912	1913	1912
Charbon.....t.	2.177.843	1.899.044	8.460.214	7.595.300
Lignite.....t.	1.732.549	1.871.904	49.730	43.900
Coke de charbon...	139.996	132.262	1.698.747	1.305.014
Briquettes de charbon...	6.231	15.365	613.621	505.755
— Lignite....	35.693	35.002	261.972	157.336

Le marché charbonnier de la Ruhr est très satisfaisant. Le mois d'avril a présenté une très grande activité, due à la grève belge car d'importants tonnages ont pris, à cause de cela, la direction de la Belgique et de la France. Cependant les cokes ont plutôt souffert de cette grève; beaucoup de hauts-fourneaux ayant dû être bouchés, les expéditions vers ces usines ont été suspendues. Aussi croit-on que le syndicat a dû avoir quelque peine à placer les 85 0/0 de la participation. En charbons gras et tout-venants, il y a un peu plus de calme ; en charbon de soute également quoique l'écoulement puisse être encore renseigné comme favorable. Les affaires dans le sud de l'Allemagne sont très actives et toutes les quantités expédiées sont absorbées par la consommation. Sur le littoral, les charbons de la Ruhr se vendent facilement et souffrent peu de la concurrence des charbons anglais, qui sont d'ailleurs très chers. Les expéditions vers la Hollande la Belgique et la France sont très bonnes.

Mouvement des expéditions de combustibles en wagons de 10 t. pendant la semaine du 23 au 30 avril.

Mines, cokeries et usines à briquettes	1913				1912			
	Demandés	Fournis	Man-quant	Moyenne journalière	Demandés	Fournis	Man-quant	Moyenne journalière
Ruhr.....	226.034	226.034	—	32.291	209.013	209.013	—	29.850
Haute-Silésie.....	21.497	21.497	—	3.071	74.863	74.863	—	10.695
Basse-Silésie.....	10.265	10.265	—	1.466	9.451	9.443	8	1.349
Sarre.....	24.549	24.495	24	3.499	25.049	25.049	13	3.578

Frels. Ruhrort, 7 mai. — Anvers, en dehors des bassins, 1 fl. 30 ; bassins et Escaut 1 fl. 40; Bruxelles 2 fl. grands; Liège 3'40, frais de charge inclus; Charleroi 4'80 à 5'; Givet 6'10; Sedan 7'60 à 7'75; Nancy, 9'50 ; Lille, 5'50 à 5'75 ; Paris et environs, 10'25 la tonne, Paris-gaz 9'75. *Neptune.*

Grande-Bretagne

La situation générale du marché charbonnier anglais est excessivement favorable ; de nombreux à-coups, parfois, viennent troubler cette prospérité sans précédent, mais les carnets sont si abondamment pourvus et les ordres nouveaux, malgré leur rareté, sont d'une telle importance, surtout pour l'exportation, que les divers incidents politiques intérieurs ou extérieurs qui pourraient créer des difficultés sur le marché, n'ont que peu ou pas de répercussion, du moins actuellement. Cette semaine, toutefois, on constate une certaine lourdeur, point d'affaires intéressantes et une retenue très caractéristique des acheteurs, causée par la marche ascendante ininterrompue des cours, et aussi sans doute par les menées unionistes qui, dans le pays de Galles, ont déchainé la grève. On annonce que près de 50.000 mineurs ont refusé de travailler avec les non-syndiqués, au nombre de 4.000 environ. Cette grève s'étendra-t-elle plus encore ? Voilà ce qu'on se demande actuellement. Quoi qu'il en soit, les commandes en carnet, nous le répétons, ne font pas défaut, et l'attente des consommateurs n'aura peut-être pas le résultat prévu. Les affrètements, cette semaine, furent en-dessous du chiffre normal, et il faut dire aussi que l'absence de vapeurs disponibles dans les ports a influé sur cette situation.

Newcastle, 6 mai. — La tendance du marché est encore à la hausse. Des quantités considérables de combustibles sont demandées ici par les administrations publiques ou privées du continent, et, pour la plupart, les prix élevés les font reculer. La grève unioniste qui sévit au pays gallois causant quelque inquiétude aux acheteurs étrangers, ils s'adressent ici pour leurs fournitures pressées, puis le chômage en Silésie permet d'espérer qu'une partie des tonnages qui, de cette contrée, était dirigée vers la Russie, devra être fournie par les charbonnages du Northumberland, si toutefois ce chômage se prolonge. L'Union des Gaz de Paris, agissant comme intermédiaire, a passé un contrat de 150.000 t. de charbon à gaz de Durham pour Gènes et Savone de mai 1913 à juillet 1914, qui se décompose comme suit : 50.000 t. de Holmside ou Boldon à 13/6 par tonne f.o.b., des Lambtons à 13 s. et des Londonderry et Wearmouth à 14 s. On a vendu 60.000 t. de même charbon à gaz (2^e qualité) à 13/9 pour livraison sur 12 mois aux usines à gaz de Dublin. On cote f.o.b. :

Meilleur Blyth. sh. 16/9	Meilleur à gaz. sh. 16
2 ^{me} qualité — 14 à 14/3	2 ^{me} qualité — 15/3
Menus — 12	Qualité spéciale 16
Meilleur Tyne 16/9	Charbon domestique. 16 à 17
2 ^{me} qualité — 14/6	Charbon à coke 15/6 à 16
Menus — 11	Coke de fonderie. 27/6
Menus de forge 15/6	Coke de h. fourneau 24/6
	Coke de gaz 18

Barnsley, 6 mai. — L'activité est générale dans les charbonnages, qui écoulent rapidement toute leur production. On prévoit même qu'ils vont être incapables de contenter les consommateurs, qui actuellement s'approvisionnent en vue des vacances de Pentecôte. L'extraction est portée à son point maximum. On remarque pourtant qu'aucun mouvement de hausse ne se produit. Les contrats pour la fin de l'année sont acceptés difficilement par les mines, malgré les prix avantageux auxquels les acheteurs se montrent disposés à traiter.

Les compagnies du gaz montrent plus de bonne volonté pour accepter des contrats à des prix en hausse de 1 s. ou 1/3 par tonne, quant aux charbons domestiques, les journées de chaleur ont un peu éprouvé leur marché, mais les charbonnages sont suffisamment pourvus en ordres pour ne point s'en affecter et ne se montrent pas disposés à réduire les prix d'hiver. Ainsi que dit plus haut, peu de changement dans les cours. On cote aux puits :

Charbon domestique	Meilleures nix lavées	12 3 à 12/9
» Meilleur Barnsley. 14 à 14/3	Meilleur menu	9/3 à 9/9
» meilleur Silkstone. 14/6 à 15	Charbon à gaz.	12/3 à 12/9
Charbon à vapeur	Coke de haut-fourneau. 17/6 à 18	
» meilleur dur 1 ^{re} q. 13 à 13/9		
» » 2 ^{me} q. 12/9 à 13		

Hull, 6 mai. — Les exportations de combustibles vers la Baltique continuent à être la source principale du mouvement intense qui se produit sur le marché. Les vapeurs disponibles pour l'enlèvement étant cette semaine plus nombreux, on a constaté une recrudescence de trafic, et les chargements s'effectuent plus rapidement maintenant. Les ports russes se sont trouvés, à l'ouverture de la saison, absolument dénués de combustibles. Aussi la Douma a-t-elle voté un crédit de 4.000.000 de roubles, nécessaire à la constitution d'approvisionnements permettant d'éviter le retour d'un pareil état de choses. Le commerce charbonnier sur le Humber s'en ressent avantageusement, et ceci d'autant plus que de grandes commandes émanent aussi d'Allemagne et de Belgique. Les South Yorkshire sont bien demandés et sont fermes, les Derbyshire également ; ils sont cotés 6 d. de plus à Hull qu'à Grimsby ; le Silkstone à gaz est peu demandé, mais se maintient au cours précédent. On cote f.o.b. :

South Yorkshire dur 1 ^{re} q. 17	South Yorkshire menus bruts	41/9
» double-nuts lavées.	West Yorkshire Hartleys — menus t-v.	44
South Yorkshire double-nuts brutes.	Silkstone à gaz 1 ^{re} qual.	14/9
South Yorkshire menus lavés	Derbyshire dur —	17/3
	» doubles-nuts.	15/6

Cardiff, 6 mai. — Les demandes abondent, mais les charbonnages, actuellement débordés, ne s'en soucient guère. Il en est peu qui puissent coter un taux quelconque pour livraison rapprochée. Pourtant, les contrats, qui les occupent tant, ont été, pour la plupart, conclus l'automne dernier par d'heureux acheteurs sur la base avantageuse de 18 s. pour charbon de vapeur 1^{re} qualité. Les arrivées de vapeurs pour l'enlèvement furent peu importantes cette semaine, par suite du mauvais temps. De plus, un encombrement extraordinaire a lieu aux docks, occasionnant des frais de séjour élevés, par suite de l'incapacité des compagnies concessionnaires de désigner un emplacement aux navires qui, ainsi, attendent parfois deux ou trois semaines avant de se placer à quai. On annonce la construction d'un troisième dock, mais cela ne soulage pas beaucoup les appréhensions des chargeurs, étant donné qu'on ne pourra en faire usage que dans quelques années.

La demande des représentants des mineurs pour une augmentation de 2 1/2 0/0 dans le taux des salaires ne causera aucune modification dans les cours des charbons. D'après la statistique des douanes, le montant des prix de vente, pour les 4 premiers mois de cette année, fut suffisant pour justifier l'élévation des salaires de 57 1/2 à 60 0/0, ce qui, d'ailleurs, est le maximum prévu par le Conciliation Board. Il faut remarquer que les salaires élevés, au lieu d'occasionner une augmentation d'extraction, la diminuent invariablement, car les mineurs travaillent moins. Actuellement, la production est totalement absorbée. La grève unioniste ne sera sans doute pas de longue durée, et, en tout cas, n'occasionnera d'arrêt total dans aucun charbonnage. Avec les vacances de Pentecôte, qui seront sans doute prolongées au-delà des deux jours par les mineurs, par suite de l'élévation de leurs salaires, on attend un mouvement de baisse dans les prix. Peu d'affaires sont traitées. On s'examine de part et d'autre. En ce qui concerne les frêts, on remarque leur continue fermeté. On cote f.o.b. :

Charbon de vapeur 1 ^{re} q. 21/6 à 22/6	Rhondda n° 3 gros	18 à 18/6
» 2 ^e q. 20/6 à 21/6	» tout ven.	17 à 17/3
Meilleurs menus de soude 14/9 à 15	» menus	16/3 à 16/9
Inférieurs — 13/9 à 14/3	Rhondda n° 2 gros	16/6 à 17/3
Noix lavées	» tout ven.	15/9 à 16/3
Pois lavés	» menus	14/6 à 15
Monmouthshire :	Briquettes	24 à 25/6
» Veine Noire. 18/9 à 19/6	Coke de fonderie ordin ^{re} 29	
» Vallée Ouest 18/ à 18/6	» spécial. 31 à 32	
» Vallée Est . 16/9 à 17/3	Coke de haut-fourneau . 25	

Swansea, 6 mai. — Le commerce des charbons et briquettes fut très actif cette semaine ; les chargements s'élèvent à 109.746 tonnes. Le marché de l'anthracite est toujours au même point. Un léger fléchissement s'observe sur les gailletins à la machine et noix de France, mais les gras pour malterie sont fermes. On cote f.o.b. :

Gros pour malterie	22 à 24	Red Vein gros	13/9 à 14/6
» 2 ^e q. 19 à 20		Gailletins à la machine. 22 à 23/6	
Big vein gros.	16 à 17/6	Noix de France.	22 à 24

Frêts. — Une augmentation de trafic notoire est relevée cette semaine, aussi la fermeté des taux est générale.

De Tyne à Alger, 2.000 t. à 8/6, Anvers 1.300 t. à 4/3, Boulogne 1.000 t. à 4/, Havre 1.500 t. à 4/3, 1.000 t. à 4/6, Marseille 4.200 t. à 9/3, Rouen 2.100 t. 4/7 1/2, Saint-Nazaire 3.400 t. 4/9.

De Cardiff à Alger, 2.000 t. à 10⁵/25, 10.800 t. à 10⁵/50, 2.200 t. à 10⁵/50, 6.800 t. à 11¹, 3.000 t. à 10⁵/25, Bordeaux 3.500 t. à 5⁵/25, 1.000 t. à 6¹, Boulogne 950 t. à 5 s., Brest 900 t. à 4 s. 3, Caen 1.650 t. à 5⁵/50, Calais 1.700 t. à 4/6, 950 à 5 s., Cherbourg 1.400 t. à 5/. 1/2, Charente 1.600 t. à 7¹, Chantenay 2.400 t. à 6¹, Dieppe 2.000 t. à 4/9, Havre 2.900 t. à 4/3, 2.400 t. à 5/, 1.800 t. à 4/10 1/2, La Pallice 3.000 t. à 5⁵/25 commencement mai, Marseille 3.500 t. à 11⁵/25, 6.300 t. à 11¹, 10.100 t. à 11⁵/25, 6.600 t. à 10⁵/75, 2.600 t. à 11⁵/50, 2.600 à 11⁵/25, Nantes 1.550 t. à 7¹, Oran 1.900 t. à 12¹, 3.300 t. à 12⁵/50, Rouen 1.500 t. à 5 s./3, 650 t. à 5 s. 9, 5.000 t. à 6 s. 6, Rochefort 1.500 t. à 7¹, Saint-Malo 1.900 t. à 4/7 1/2, Saint-Nazaire 2.500 t. à 5⁵/75, 1.900 t. à 6⁵/75, Sables d'Olonnes 900 t. à 6⁵/75, Trouville 1.100 t. à 5/6.

De Newport à Alger, 3.600 t. à 10⁵/75, 6.000 t. à 10¹, Marseille 3.700 t. à 11⁵/25, Nantes 2.200 t. à 6¹.

De Swansea à Boulogne : 1.900 t. à 4/9, Rouen 2.800 t. à 5/9, 3.800 t. à 5/6, 2.500 t. à 5/6, 1.500 t. à 5/6, 800 t. à 6/, 1.850 à 4/9, Honfleur 1.150 t. à 5 s., 1.820 t. à 5/3, Dieppe 1.700 t. à 5/, 950 t. à 5/3, Saint-Nazaire 2.250 t. à 6⁵/50 et 7⁵/50, 2.300 t. à 6⁵/50, Havre 1.100 t. à 5 s., 1.400 t. à 4/4 1/2, Chantenay 2.250 t. à 6⁵/75, Bordeaux 2.850 t. à 7⁵/50 et 8¹, Saint-Brieuc

750 t. à 5 s. 6, Brest 1.900 t. à 4/6, La Pallice 2.500 t. à 5^f50, Saint-Malo 800 t. à 5/3, 1.000 t. à 5/6, 1.300 t. à 4/6, Fécamp 720 t. à 5/3, Trouville 750 t. à 5/3, Caen 720 t. à 5/3, Calais 1.200 t. à 4/9, 900 t. à 5/1 1/2, Nice 11/6, Charente 1.250 t. à 7^f.

De Burryport à Rouen, 750 t. à 6 s.

De Blyth à Cherbourg, 1.000 t. à 5 s., Havre 1.200 t. à 4 s.

De Hull à Rouen, 3.500 t. à 5 s.

De Goole à Gand, 1.500 t. à 4/9.

De Hartlepool à Marseille, 4.300 t. à 9/6.

De Newport River à Philippeville, 1.800 t. à 13^f.

De Port-Talbot à La Pallice, 2.200 t. à 5^f25, Saint-Nazaire 1.700 t. à 6^f, Sables d'Olonnes 1.500 t. à 7^f.

De Penarth à Marseille, 3.700 t. à 11^f25.

De Llanely à Dieppe, 1.000 t. à 4/6, Nice 12 s.

De Methil à Dunkerque, 1.400 t. à 4/4 1/2.

De Rotterdam à Alger, 1.500 t. à 10^f50, Marseille 3.200 t. à 10^f75, 600 t. à 10^f50, Havre 1.900 t. à 4/3, Honfleur 1.650 t. à 4/6, Saint-Nazaire 5/1 1/2.

FONTES, FERS, ACIERS

France

Le mois d'avril, ordinairement considéré comme apportant une recrudescence d'affaires, a été cette année très calme. Les achats se font au jour le jour, dans l'espoir d'un recul des prix qui évidemment sera difficile à se produire, étant donné la cherté des matières premières et la rareté croissante de la main-d'œuvre. De plus, malgré les nouvelles rassurantes de paix et de conciliation, l'incertitude qui plane sur la situation politique ne diminue pas, car les espoirs souvent déçus ne reprennent pas facilement confiance. La politique d'expectative adoptée actuellement se continue donc au détriment des usines dont les carnets se vident et qui doivent rechercher de la commande. Le travail est encore important à peu près partout, mais l'afflux considérable d'ordres qui fut constaté avant l'accalmie du moment, s'épuise petit à petit, et ceci d'autant plus que les derniers perfectionnements apportés dans les usines tendaient à une augmentation de la production et la période d'inaction que nous traversons, si elle dure longtemps encore, causera un grand préjudice à l'industrie française.

La mauvaise situation des produits sidérurgiques est également constatée en Allemagne, où des réductions furent consenties sur les tôles, aciers et demi-produits ; les producteurs français devant cette concurrence sont d'ailleurs fort gênés pour leur trafic d'exportation.

A Paris on attend vainement une impulsion dans les affaires presque nulles en ce moment. On parle de plus d'une crise du bâtiment.

Dans les Ardennes les combustibles fournis par le Pas-de-Calais sont rares, et cette circonstance fait retarder les livraisons d'une façon importante. En tôles galvanisées, sous l'influence de la concurrence étrangère, on a du consentir des réductions. Le travail est normal dans les autres produits.

On ne reçoit en Meurthe-et-Moselle aucune grosse commande des chemins de fer, et les usines, n'étant pas surchargées, livrent assez rapidement.

Dans la Haute-Marne les usines ont toujours été bien pourvues ; on remarque la bonne allure des aciers moulés et pièces

mécaniques, il est même parfois malaisé de satisfaire les commandes. La main-d'œuvre occasionne d'importants retards dans les livraisons.

Les régions de Loire et Centre n'ont pas payé leur tribut au marasme général et le programme naval assure une longue prospérité aux grands constructeurs et transformateurs. Les cours se maintiennent très bien dans la petite industrie métallurgique.

D'ailleurs aucune baisse n'est prévue, même sur les laminés. Les constructeurs d'automobiles et fabricants de pièces détachées se plaignent de la diminution considérable du travail, mais une crise n'est certes pas à redouter dans cette industrie particulièrement brillante et les chiffres d'exportation ont montré suffisamment, jusqu'en ces derniers temps, sa marche ascendante, pour qu'on se range à l'idée d'un malaise passager devant la rareté actuelle des commandes.

Nord

Valenciennes, 7 mai. — De notre correspondant particulier.

Il est aujourd'hui manifeste que l'interminable crise orientale a provoqué un ralentissement économique sur toutes les industries.

Les usines qui, pendant la période des vaches grasses, avaient négligé l'exportation, se voient amenées à y songer et de forts tonnages sont actuellement expédiés.

L'étranger s'émeut d'une pareille situation et l'on signale des affaires traitées avec des cours au-dessous des nôtres dans les demi-produits.

L'avenir reste inquiétant et l'on se demande quelle sera la situation au mois de septembre prochain.

Pour nous résumer, les cours ne varient pas. Quelques affaires ont été faites ces jours-ci au dessous de la base 18. 50 pour les aciers.

Quant aux fers marchands les prix sont moins soutenus.

Les aciéries de Leval Aulnoye espèrent dans cinq mois être en mesure de livrer des tôles fines et des aciers marchands ou, peut-être, des fers marchands ; aucune décision n'a encore été prise à ce sujet.

Depuis de longues années, le Nord est tributaire des Ardennes. Il est agréable d'apprendre que dans un semestre environ, deux usines seront à même de livrer au commerce des tôles fines, et, dans un délai un peu plus éloigné : ce sera Denain-Anzin, et qui sait s'il n'en surgira pas d'autres, la grande consommation se faisant dans le bassin de Valenciennes.

Tôles. — La baisse ne se continue pas, il y a quelques ordres en carnet, mais l'étranger, dit-on, fait concurrence à nos produits.

La Société des Tubes de Valenciennes a fusionné avec la Société des Tubes de Denain.

Pourelles. — Rien de nouveau à signaler. Un constructeur me racontait qu'il y a quelques jours, deux commandes du même profil remises à huit jours d'intervalle, avaient été confiées à deux forges différentes. Résultat : la seconde commande a été livrée trois semaines avant la première. Si la répartition avait été bien comprise, les deux commandes auraient dû être passées à la même usine et le client aurait été livré beaucoup plus rapidement. Mais il ne faut pas oublier qu'il n'est pas dans les traditions du Comptoir de donner satisfaction à la clientèle.

Belgique

La reprise du travail n'a pas ramené l'afflux de commandes que beaucoup d'usines espéraient. On dit que la pénurie des affaires actuelle est attribuable à la situation politique extérieure, aussi aux engagements que les consommateurs prévoyant un long chômage ont pris à l'étranger pendant la grève ; mais en réalité, quoique évidemment ces faits doivent être pris en considération, n'y a-t-il pas une cause plus réelle de la rareté actuelle des demandes ? Consultons les statistiques du port d'Anvers, par où s'échappe la presque totalité du commerce d'exportation belge, nous trouverons que les expéditions faites vers les pays d'Extrême-Orient, d'Amérique et d'Asie méridionale, grands acheteurs habituels du marché métallurgique belge, se sont élevées, pour les trois premiers mois de l'année, à plus d'un tiers au-dessus de la moyenne des meilleures années. Quoi d'étonnant, après cela, que ces gros consommateurs se débarrassent d'abord des quantités considérables qu'ils ont accumulées chez eux en janvier, février et mars, et que peu de demandes soient faites pour l'exportation, principal aliment du commerce métallurgique en Belgique ?

Les usines, actuellement, cherchent des commandes et les consommateurs en profitent pour peser sur les prix. Les tôles sont toujours en bien mauvaise posture ; la production s'est accrue depuis quelques mois, alors que la commande diminue ; aussi, à chaque Bourse, assistons-nous à un recul des prix. Quelques maisons, paraît-il, sont encore bien fournies : exception !

Les barres ne sont guère plus favorisées ; il est des usines qui vont se trouver dans la nécessité de réduire leur production. Les rails et produits syndiqués, seuls dans tout le marasme, ont encore bonne allure, aussi les prix ne perdent-ils rien de leur fermeté et on assure que les carnets sont encore bien pourvus. En fontes, peu d'affaires ; la production, d'ailleurs réduite par suite des difficultés de remise en marche des hauts-fourneaux, est complètement absorbée ; les anciens prix se maintiennent toutefois, par suite de l'insignifiance des commandes, car la période des gros achats, évidemment, n'est pas encore venue. Les demi-produits, à l'intérieur, sont achetés au fur et à mesure des besoins, tandis que, pour l'exportation, la demande est assez importante. Les fers ébauchés voient leurs prix réduits, malgré les quelques demandes sur le marché, devant le fléchissement des produits finis et quoique les fontes conservent leurs cours élevés. Rods, varillas, stationnaires. En feuillards, quelques affaires, malgré la concurrence créée par une nouvelle usine allemande.

Allemagne

Le marché des minerais et de la fonte est très satisfaisant. Il se fait d'ailleurs peu d'opérations, la production des mines et des hauts-fourneaux étant vendue pour tout le 2^e trimestre. En demi-produits, les affaires à l'intérieur sont satisfaisantes, mais elles se sont beaucoup calmées à l'exportation.

Les barres d'acier ont un marché peu favorable à l'intérieur comme à l'exportation, les usines sont à court d'ouvrage et les prix continuent à fléchir ; on fait officiellement 116 à 120 mk. mais des prix inférieurs sont réellement pratiqués et à l'exportation on ne fait pas plus de 112 à 113 mk. fob. Les fers marchands sont plus fermes en raison de leur faible production et de leurs emplois spéciaux ; on cote environ 148 mk. à l'intérieur. Les feuillards se vendent encore assez facilement de 145 à 150 mk.

Les usines à tubes ne sont pas dans une situation favorable. Les commandes manquent, en tubes à gaz notamment. Le commerce des poutrelles est peu actif, le négoce ne prenant livraison que du strict nécessaire ; les laminoirs, toutefois, n'en souffrent pas trop ; ils peuvent en réduire la production, la demande en autres gros profils étant satisfaisante. En tôles, fortes ou fines, les ordres ne sont pas fort nombreux et la concurrence est très forte à l'exportation. Malgré l'accalmie des affaires en général, les fils laminés conserveront leurs prix pour le 3^e trimestre ainsi que vient de le décider le Syndicat dans sa réunion du 6 mai ; les pourparlers pour le renouvellement de ce syndicat n'ont fait aucun progrès.

Pendant le mois d'avril 1913, les hauts-fourneaux allemands ont produit 298.712 t. de fonte de fonderie, 24.255 t. de fonte Bessemer, 1.014.572 t. de fonte Thomas, 208.169 t. de fontes spéciales et 41.592 t. de fonte de puddlage, soit un total de 1.587.300 t. de fontes contre 1.427.559 t. en avril 1912.

Les expéditions de produits du Stahlwerksverband pendant le mois d'avril se sont élevées à environ 562.000 t. contre 468.293 pendant le mois correspondant de 1912.

Grande-Bretagne

Middlesbrough, 6 mai. — Les expéditions de fonte se sont élevées en avril à 104.213 t., contre 103.982 t. en mars et 108.374 t. en avril 1912. La France a reçu 7.152 t. et la Belgique 7.131 t. Le marché est toujours influencé par les warrants, les acheteurs attendent pour passer leurs commandes que la spéculation actuelle soit un peu moins vive. On ne signale aucun stock chez les maîtres de forges, et les lots un peu importants doivent être prélevés aux magasins publics.

Les opinions recueillies sont d'accord sur le calme prochain dans la spéculation sur les warrants, et on espère que mai et juin seront très prospères. On note une baisse légère sur les fontes truitées et les fontes blanches ; les difficultés n'ont pas diminué pour se procurer de la fonte hématite, et les producteurs ne peuvent s'engager pour fourniture sur contrat. Aucune affaire en minerai étranger. Les produits finis occupent beaucoup les usines par les ordres en cours d'exécution, très importants, mais les affaires nouvelles sont rares. Prix stationnaires.

Fonte Cleveland n° 3 G M B	67/ la t.	Fonte Cleveland truitée sh.	65/6 la t.
— n° 4	69/ —	— blanche	65/6 —
— n° 4 de fond	66/6 —	Fonte hématite	81/3 —
— de puddl. sh.	66/ —	Minerai Rubio ex ship Tees	21 —
		fer	acier
Barres ordinaires la tonne, moins 2 1/2 %	£	8.15	8.5
Tôles pour navires	—	8.2.6	8.5
Cornières pour navires	—	8.15	7.17.6
Poutrelles	—	»	7.7.5
Rails, la tonne net aux usines	—	»	6.16

SOUS-PRODUITS DE LA DISTILLATION DE LA HOUILLE

France

Brai. — On offre du brai anglais à 66^f la tonne sur wagon Dunkerque.

Belgique

Brai. — On cote à Anvers de 66^f à 66^f50. La tendance est toujours à la baisse.

Allemagne

La période de consommation du sulfate d'ammoniaque touche à sa fin, aussi les producteurs doivent-ils commencer à faire du stock. Les benzols s'écoulent bien ; par contre, il y a beaucoup de disponible en toluol et solvant naphta. Les goudrons et dérivés

ont une consommation régulière ; les huiles sont en forte demande celles de chauffage notamment. La naphtaline est bien recherchée et les moteurs à naphtaline en font une consommation grandissante. L'anhracène a un écoulement très favorable.

Grande-Bretagne

Les goudrons fléchissent de 1/3. Les brais flottent toujours et subissent de légères baisses. En sulfates d'ammoniaque, les prix sont moins bien tenus que précédemment.

	Londres s/d	Côte Nord-Est s/d
Goudron cru, la tonne	29/à 33/9	
Benzol 90 ^o /o, le gallon	1/1	1/
» 50 ^o /o, »	0/10 1/2	0/10
Toluol 90 ^o /o, »	0/11 à 1/	0/10 1/2 à 11/
Naphte cru, 30 ^o /o »	0/5 1/2 à 0/6	0/5 à 0/5 1/2
Naphte dissolv. »	0/11 à 1/	0/11 à 1/1
Créosote »	0/3 1/4 à 0/3 3/8	0/3 1/8 à 0/3 1/4
Anhracène, à l'unité	0/1 1/2 à 0/1 3/4	

Brai la tonne Londres 47/6 à 48 s., usines à gaz 51 s., côte Est 47/ s. à 47/6 fob., côte Ouest 46/6 à 47/6 fas. Sulfate d'ammoniaque, la tonne Londres £ 12,17/6 côte Est, Hull £ 13,11/3, côte Ouest Liverpool £ 13,12/6.

Goudron, benzol, toluol, naphtes, créosote, anhracène, franco sur wagon aux usines ou ports habituels du Royaume-Uni.

Brai et sulfate d'ammoniaque fob.

ADJUDICATIONS ANNONCÉES

13 et 23 MAI. Paris. Fourniture au service électrique des chemins de fer de l'Etat d'un matériel électrique pour poste de stationnement à H. T. et d'un pont roulant mû électriquement pour la sous-station de Meudon-Val Fleury.

13 MAI. Paris. Fourniture aux chemins de fer de l'Etat de 3 réservoirs accumulateurs à gaz en tôle soudée pour le service des mines ; d'une grue simple à main, de 2.000 kilos, montée sur chariot, pour voie normale, à flèche en fer avec un contrepois réglable au moyen d'une vis munie d'un volant et un jeu de crochets pour fixer la grue aux rails.

14 MAI. Sevran. Mairie. Fourniture de 5.500 kg étain pur en tubes en 4 lots pour les poudreries de Toulouse et Sevran.

15 MAI. Paris. Fourniture au chemin de fer de l'Etat : 1^{er} lot, tubes à fumée à ailettes, système Serve, soudés par recouvrement (en 2 lots) ; 2^e lot, plaques de garde ; 3^e lot, plaques et demi-plaques embouties de boîtes à feu, en fer de 1^{re} catégorie, pour locomotives ; 4^e lot, ferrures diverses (en 2 lots) ; 5^e lot, ferrures (morillons) ; 6^e lot, fer ou acier trapézoïdal pour sommiers d'arches en briques ; 7^e lot, chariots à niveau de 5 m. 50 complets ; 8^e lot, fil de fer galvanisé n° 8, de 1 m/m 2, en fer ou en acier doux, pour treillage.

19 MAI. Toulouse. Mairie. Fourniture à la Poudrerie Nationale de fers marchands, quincaillerie, cuirs divers.

24 MAI. Clermont (Oise). Fourniture à l'asile d'aliénés de 600 tonnes houille pour générateurs, 600 tonnes charbon briquettes, 20 tonnes anhracite et 15 tonnes charbon de forge pendant un an.

25 MAI. Paris. Fourniture au service électrique des chemins de fer de l'Etat de 110 garnitures d'appareils électriques de chauffage pour voitures automotrices de banlieue.

13 JUIN. Toul. Fourniture à la 1^{re} sous-intendance militaire de 3.300 qm de briquettes pour Toul, en 2 lots, 270 qm briquettes pour Toul, en 2 lots, 370 qm briquettes pour Frouard, en 1 lot, 170 qm briquettes pour le fort de Saint-Vincent, en 1 lot.

25 JUIN. Chatelleraut. Hôtel-de-Ville. Fourniture de combustibles à la Manufacture Nationale d'Armes : 8.400 tonnes de charbon en briquettes pour générateurs en 3 lots et 4.300 tonnes de coke de gaz. Réadjudication éventuelle le 23 juillet.

RÉSULTATS D'ADJUDICATIONS

21 AVRIL, Paris, Fournitures diverses à la Direction des Forges : 1^{er} lot, 7 350 k. acier en barres (1^{re} et 2^e classes). Aciéries de Michéville, à St-Dizier, adj. à 28.50 les 100 k. — 2^e lot, 9.200 k. acier en

barres (4^e classe). Non adjugé, prix supérieurs au prix limite. — 3^e lot, 1.350 k. acier en fil (1^{re} classe). — Forges et Aciéries de Commercy, adj. à 26.65 les 100 k. — 4^e lot, 28.900 k. tôle d'acier (1^{re} 2^e et 4^e classes), par conv. de 130.000 k. de vieux métaux. — Schneider et C^{ie}, au Creusot, adj. à 39.90 les 100 k., rep. 4.80, soulte 5.291.10. — 5^e lot, 1.220 k. tôle d'acier au nickel (20 à 25^o/o). Soc. de Commeny, Fourchambault et Decazeville, 16, place Vendôme, à Paris, adj. à 400 les 100 k. — 6^e lot, 140 k. vis à bois en acier. Non adjugé. — 7^e lot, 115 k. vis à bois en laiton. Comptoir des Quincailleries Réunies de l'Est, à Feschés-le-Châtel, adj. à 500 les 100 k. — 8^e lot, 590 k. rivets de sabots pour roues n° 7. Palle-Bertrand et C^{ie}, au Chambon-Feugerolles, adj. à 50 les 100 k. — 9^e lot, 30.500 k. cercles de roues en acier demi-dur (4^e classe) laminé sans soudures par conv. de 210.000 k. de vieux métaux. Schneider et C^{ie}, adj. à 64 les 100 k., rep 4.75, soulte 9.545. — 10^e lot, 3.900 k. sabots de bouts de rais pour roues n° 7. Soc. Brézol et Vincent, à Longuyon, adj. à 220 les 100 k.

11^e lot, 111 essieux complets n° 3 et 4 des équipages militaires. E. Potron, 29, rue Riquet, à Paris, adj. à 38.50 et 36 l'unité, total 4.011. — 12^e lot, 25.092 limes diverses, Vve Aubert, 18, boulevard Emile Augier, à Paris, adj. à 0.43 l'unité. — 13^e lot, 15.122 limes diverses. Vve Aubert, adj. à 0.41 l'unité. — 14^e lot, 25.280 demi-ferrures pour chevaux. Non adjugé. — 15^e lot, 35.000 demi-ferrures pour chevaux. Forges de Commercy, adj. à 0.78 l'unité. — 16^e lot, 50.150 demi-ferrures pour chevaux, L. Gauthier et C^{ie}, à Anzin, adj. à 0.88 l'unité. — 17^e lot, 45.550 demi-ferrures pour chevaux, Non adjugé. — 18^e lot, 44.560 demi-ferrures pour chevaux, L. Gauthier et C^{ie}, adj. à 1.20 l'unité. — 19^e lot, 1.905.100 clous blancs à ferrer, mod. 1896, Béjot-Plaisance, au Moulin du Bois, adj. à 2.39 du mille. — 20^e lot, 1.611.200 clous blancs à ferrer, mod. 1896, Béjot-Plaisance, adj. à 2.91 le mille.

21^e lot, 1.219.000 clous blancs à ferrer, mod. 1896, Béjot-Plaisance, adj. à 3.49 le mille. — 22^e lot, 1.487.900 clous blancs à ferrer, mod. 1896, Forges de Franche-Comté, à Besançon, adj. à 4.29 le mille. — 23^e lot, 1.730 k. boulons de constructions mixtes et métalliques, Hanzer frères, au Petit-Ivry, adj. à 124.50 les 100 k. — 24^e lot, 970 k. ceintures en cuivre, Tréfileries et Laminoirs du Havre, 29, rue de Londres, à Paris, adj. à 232.90 les 100 k. — 25^e lot, 2.050 k. laiton spécial en barres, P. Japy et C^{ie}, à Seloncourt, adj. à 175 les 100 k. — 26^e lot, 4.800 k. laiton en feuilles, par conv. de 5.000 k. de vieux métaux, Société d'Electro-Metallurgie de Dives, 11 bis, rue Roquépine, à Paris, adj. à 189 les 100 k., rep. 119.50, soulte 3.097. — 27^e lot, 441 k. étain pur en saumons. Non adjugé. — 28^e lot, 5.380 k. plomb antimonieux à 10^o/o, Mines et Fonderies de Pontgibaud, 3, rue des Mathurins, à Paris, adj. à 49.75 pour le plomb et l'antimoine, total 2.676.55.

N.-B. Les lots non adjugés seront remis en adjudication le 2 Mai.

BULLETIN ECONOMIQUE

Congrès du Syndicat des Mineurs du Pas-de-Calais.

Dimanche dernier s'est tenu à Lens le congrès des délégués du Pas-de-Calais dont la radiation de la Fédération des travailleurs du sous-sol fut prononcée à Alais. M. Basly présidait. On maintint le principe des fortes cotisations pour la caisse de chômage. Une discussion très vive s'engagea au sujet des retraites (projet d'Angers) et de la loi de huit heures, à la suite de laquelle on décida d'examiner la date à donner au Sénat pour le vote de ces revendications, et passé ce délai de déclarer la grève générale des trois bassins si satisfaction n'était pas obtenue.

Aucune allusion à la scission avec la Fédération ne fut faite au cours du congrès.

Tarifs de chemins de fer. — Homologation de tarifs. — Nord. — 14 Avril 1913 (application : 1^{er} mai). — Nouvelle édition du tableau des distances au départ de la halte de Beuvrages et insertion de cette halte dans le livre n° 1 du tarif spécial P. V. n° 7 (Combustibles minéraux). (Journal officiel du 10 mars et du 28 avril 1913).

BULLETIN INDUSTRIEL

L'ŒUVRE DE HENRI DOUXAMI ⁽¹⁾

La mort d'Henri Douxami, président de la Société Géologique du Nord, Sous-Directeur de l'Institut Industriel, Professeur à l'Université de Lille, est un deuil profond pour ses confrères, pour ses élèves, pour tous ceux qui, dans l'amphithéâtre de l'Université, aimaient entendre ce conférencier si brillant, et voyaient en lui tant de promesses de jeunesse, d'espérance, d'avenir.

Le savant dont nous déplorons la perte prématurée possédait toutes les qualités qui font la conquête des esprits et des cœurs, et, par-dessus tout, ce don mystérieux qui attire la jeunesse, et l'attache pour toujours aux maîtres qui l'ont charmée.

D'un savoir étendu, simple et sans apprêts, d'une joyeuse et inaltérable cordialité, il unissait en lui, à un très rare degré, la verve intarissable de l'esprit le plus léger à l'intelligence droite et ferme de l'homme habitué à pénétrer les grands problèmes scientifiques.

Henri Douxami était né à Laval, le 13 septembre 1871. Admis à la fois à l'École Normale et à l'École Polytechnique, à l'âge de 17 ans, il entra à l'École Normale Supérieure en 1889 et en sortait en 1893. Il fut envoyé à Lyon, au lendemain du concours d'agrégation, de cette épreuve tant redoutée, où il avait été reçu second. Ses maîtres attendaient beaucoup de lui ; ils obtinrent que, dès ses débuts, il fut attaché à la plus grande de nos universités régionales. Le voisinage des Alpes, la vie quotidienne au bord du fleuve majestueux qui coulait sous les fenêtres du Lycée où il enseigna pendant six ans, éveillèrent, dans le cœur du jeune professeur, l'amour de la montagne et une admiration curieuse pour l'œuvre du Rhône, cet infatigable travailleur qui, chaque jour, abaisse un peu plus les sommets alpins et jette encore quelque chose à la mer.

De 1892 à 1896, il explore, pendant ses vacances, le Dauphiné, la Savoie et une partie du Jura ; des notes scientifiques nombreuses permettent de suivre ses progrès. En 1896, il publie une œuvre très personnelle sur les terrains tertiaires du Dauphiné, de la Savoie et de la Suisse occidentale. Il y trouva le sujet de la Thèse Inaugurale qui lui valut le grade de Docteur ès-sciences et sa nomination de Professeur au Lycée Michelet de Vanves, puis au Lycée Montaigne à Paris. A partir de ce moment jusqu'en 1903, époque de sa nomination à Lille, il poursuit ses études et multiplie ses observations dans la vallée du Rhône et de la Savoie ; il publie de nouveaux mémoires de géologie ou de géographie physique et s'essaie, en collaboration avec M. Depéret, doyen de la Faculté des Sciences de Lyon, à un travail de Paléontologie sur les Vertébrés oligocènes de Pyrimont-Challonges (Savoie).

Nommé Maître de Conférences à l'Université de Lille, Douxami ne sut oublier complètement les Alpes. L'attraction des cimes restait telle qu'il allait chaque année se retremper là-haut et y faire provision de souvenirs pour les soirées d'hiver des Flandres, soirées qu'il savait rendre si attractives pour les membres des Sociétés savantes de Lille, dont il fut un des conférenciers les plus goûtés. Il nous revenait chaque année des Alpes avec des observations importantes pour la science géologique ; on lui

doit des travaux très délicats sur les feuilles d'Annecy, Thonon, Albertville, dont il avait été chargé officiellement de faire le lever géologique.

De toutes les montagnes du monde, les montagnes les plus belles à étudier pour le géologue, comme aussi les plus admirables pour l'ami de la nature, sont les Alpes, et surtout les Alpes occidentales. Elles sont belles entre toutes, parce que de toutes, elles sont les plus jeunes ; et cette jeunesse se traduit par la hardiesse de leurs cimes, par la variété et la fraîcheur de leurs versants, par les gorges abruptes qui les entaillent. C'est encore cette jeunesse des Alpes qui leur a permis de contribuer, plus que toute autre chaîne, au progrès de nos connaissances sur le mode de formation des montagnes. De tous temps, l'histoire des montagnes a captivé l'attention des géologues : leurs tentatives de synthèse géologique sont surtout des essais sur les systèmes de montagnes, et c'est à ces essais que nous devons les importantes notions si bien dégagées par les géologues alpins modernes, sur les phénomènes de charriage, sur ces chevauchements d'une ampleur fantastique, qui ont dévoilé le rôle des forces tangentielles dans la formation des Alpes. Leur étude constitue une phase glorieuse pour la géologie française ; et de cette abondante moisson faite par nos compatriotes sur les hauts sommets, Douxami a sa part. Il eut le mérite de relever des faits précis sur les feuilles d'Annecy, Thonon, Albertville, Chambéry, et de montrer que les observations détaillées, malgré leur complexité et des anomalies apparentes, s'accordaient avec la loi nouvelle et venaient témoigner en sa faveur.

Les phénomènes de plissement sont particulièrement nets et intenses dans cette partie des Alpes ; il n'y existe peut-être pas de pic, depuis les plus élevés jusqu'aux plus humbles, qui ne montre, quand on l'étudie attentivement, des traces certaines de plissements. C'est ainsi, par exemple, que le massif de Platé, dont les cimes dominant presque à pic la vallée de l'Arve, semble constitué, vu de Saint-Gervais, par une série de couches horizontales assez régulières et disposées dans l'ordre naturel de stratification ; mais, lorsqu'on étudie le soubassement de cette masse d'aspect si tranquille, on constate bientôt que les couches profondes sont extraordinairement plissées et que la masse toute entière repose sur deux plis couchés, empilés, avec superposition anormale des terrains les plus anciens sur des terrains plus récents. En explorant attentivement la grande région de Flysch, qui s'étend du Nord de Platé jusqu'à la vallée du Giffre, Douxami découvrit de nouveaux lambeaux, sans racines en profondeur, de Trias, de Jurassique et de Calcaires bréchoïdes, rappelant tout à fait ceux de la Brèche du Chablais (vallée du Nant d'Ant, le René, vallée des Saix) ; c'était la preuve de la grande extension d'une nappe de recouvrement dont les lambeaux déjà connus des environs de Châtillon étaient une autre trace.

On doit encore une reconnaissance particulière à Douxami pour l'étude des terrains tertiaires du massif de Platé, qui avaient été beaucoup moins étudiés que les terrains secondaires et leur tectonique. Il reconnut que les grès de Bonneville proviennent d'une sédimentation marine, représentant, non pas, comme on le croyait, le début de la formation miocène, mais la partie terminale du Tongrien ; le dépôt s'en était effectué dans un vaste bassin synclinal, occupant cette région des Alpes que devaient plus tard venir recouvrir les grandes nappes du Chablais.

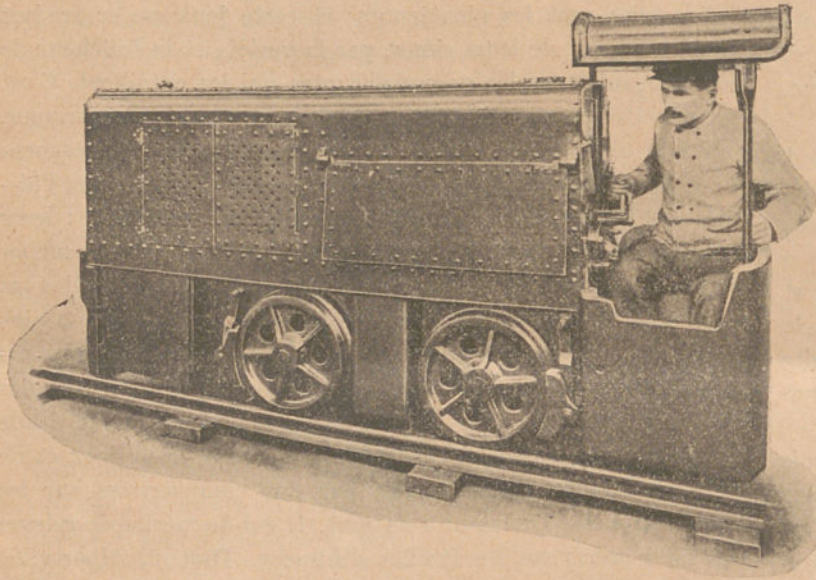
(A suivre).

(1) Discours prononcé le 16 avril 1913, à la Société géologique du Nord, par M. Ch. Barrois, professeur de géologie à l'Université de Lille, membre de l'Institut.

LES LOCOMOTIVES AVEC MOTEUR A BENZINE A CYLINDRES MULTIPLES

par E.-P. LEROUX, ingénieur des Arts et Métiers à Valenciennes (Nord)

Les locomotives à essence se sont très rapidement introduites depuis quelques années, non seulement dans les mines et carrières où la présence du grisou n'est pas à craindre, mais encore dans presque tous les usages industriels, ruraux et forestiers.



Propriété de M. E. LEROUX. Reproduction interdite sans autorisation.

Fig. 1. — Locomotive à benzine avec moteur à 4 cylindres, type 1906.

La raison de cet engouement réside surtout dans ses avantages, qui peuvent se résumer comme suit :

1° *Sur les locomotives à vapeur.* — Une mise en action rapide : quelques tours de manivelle suffisent, au lieu d'une mise en pression nécessitant tout au moins 30 à 40 minutes.

Economie de main-d'œuvre : un seul homme suffisant à en assurer le service.

La consommation de combustible pendant les arrêts prolongés est nulle.

Il n'y a pas à redouter d'incendie par projection de charbons incandescents ou d'étincelles.

Il lui faut très peu de soins, et le coût de son entretien est peu élevé pour une puissance relativement supérieure, grâce à la consommation modique de combustible.

2° *Sur les tracteurs électriques à trolleys.* — La locomotive à benzine ne dépend pas d'une centrale et ne se trouve pas exposée à un arrêt dû à un manque de courant pour une raison quelconque.

Les frais de premier établissement sont à peu près le cinquième.

On évite les accidents qui peuvent se produire avec les conducteurs à haute tension à portée de mains inexpérimentées et imprudentes.

3° *Sur les tracteurs électriques à accumulateurs.* — Suppression du temps nécessaire au chargement des éléments ou de la dépense d'une double batterie.

Les frais de première acquisition sont considérablement réduits pour une traction par locomotives à benzine.

Sans insister plus longuement sur tous ces avantages, on peut dire que l'emploi des locomotives à benzine augmentera de jour en jour.

Les premières machines importées d'Allemagne étaient à moteurs mono-cylindriques ou bi-cylindriques, ce qui convenait assez bien pour les petites puissances, mais, dès qu'on arrivait à celle de 40 ou 50 chevaux, l'encombrement et le poids mort devenaient par trop grands.

De plus, pour les voies de 0 m. 600, il était impossible de placer les roues.

En 1906, M. E.-P. Leroux, ingénieur des Arts et Métiers à Valenciennes, se proposa d'étudier une locomotive à benzine avec moteur à quatre cylindres, pour la traction dans les galeries de roulage des carrières et mines non grisouteuses.

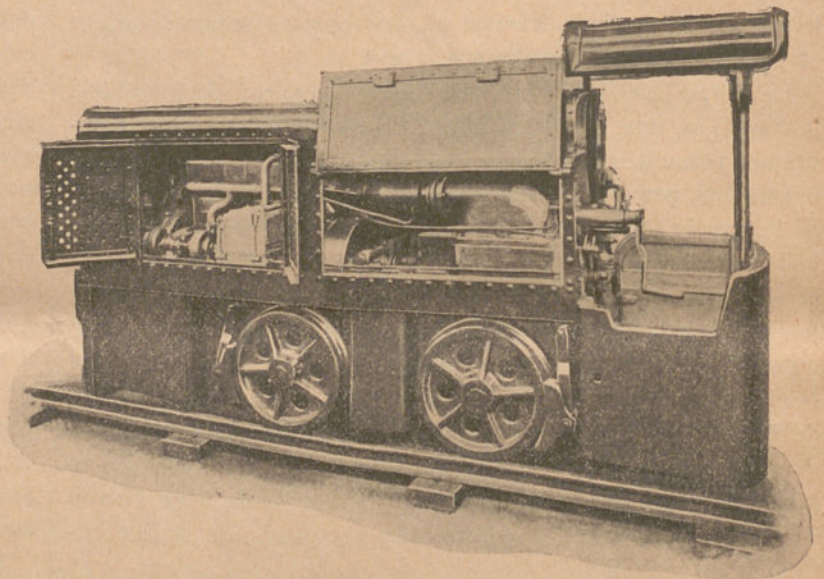
Cette machine (fig. 1-2), d'un encombrement des plus réduits (2 m. 750 m/m de longueur de tampon à tampon, 1 m. 500 m/m de hauteur totale et 0 m. 780 m/m de largeur), comportait un moteur de 20/25 chevaux et figura à l'Exposition de Charleroi.

Ce premier essai fut un encouragement et permit de créer différents types répondant aux voies en usage et aux efforts de traction demandés.

La figure 3 représente le type bon marché de 8 et 12 chevaux ; la transmission du mouvement du moteur aux essieux porteurs se fait exclusivement par chaînes, sans bielles d'accouplement ; elle comporte deux vitesses dans les deux sens de marche.

Le bâti est en fonte venu d'une seule pièce, les tampons de chocs sont rigides ; cette machine convient très bien pour les exploitations agricoles et forestières pour voies de 0 m. 600.

La machine représentée par la figure 4 très rustique



Propriété de M. E. LEROUX. Reproduction interdite sans autorisation.

Fig. 2. — Locomotive à benzine avec moteurs à 4 cylindres, type 1906.

a trois essieux moteurs accouplés, et par conséquent une grande adhérence pour une charge relativement faible par essieu, ce qui évite la déformation des voies. Elle convient très bien pour les exploitations de mines et carrières, où les mouvements de terrain sont fréquents et les rails trop souvent humides.

Cette machine se construit avec roues extérieures pour les

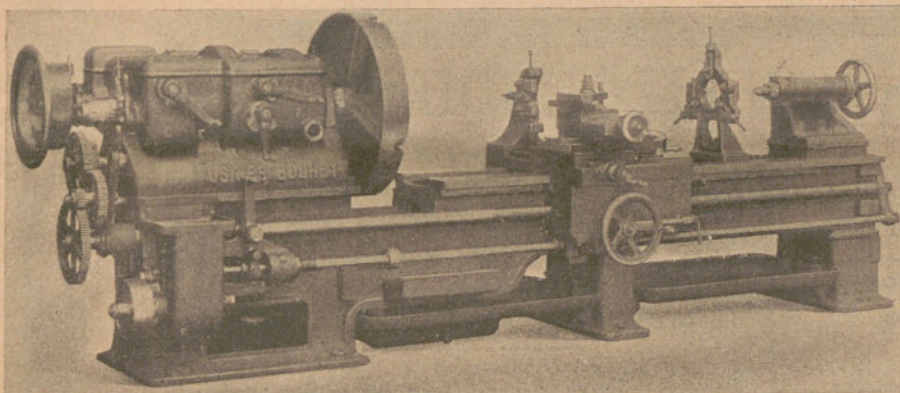
MACHINES-OUTILS FRANÇAISES

CONSTRUITES PAR LES

USINES BOUHEY

43, Avenue Daumesnil, PARIS, (12^e)

Téléphone 908-68



Tour "Rex" à monopoulie de 305 m/m de hauteur de pointes.

TYPES

PERFECTIONNÉS

exécutés en

GRANDE SÉRIE

Nombreuses Machines en STOCK

Publicité Technique BERNARDOT

TAILLAGE D'ENGRENAGES Prix très Réduits

FR. GEBAUER, ATELIERS DE CONSTRUCTION, BERLIN

FONDÉE EN 1833

SPÉCIALITÉ :

2.000 OUVRIERS

POMPES CENTRIFUGES à haute et à basse pression

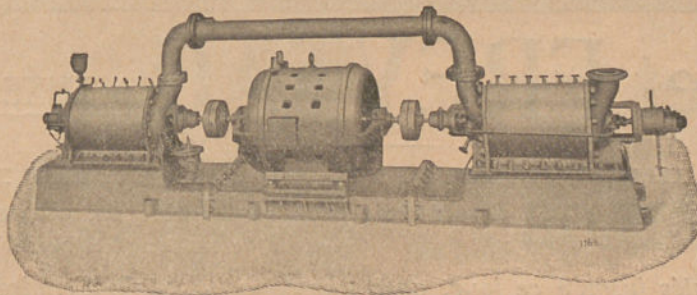
pour tous les usages de l'Industrie, tous débits et toutes hauteurs, actionnées par courroie ou directement par moteurs électriques.

POMPES CENTRIFUGES à arbre vertical pour puits.

Pompes Centrifuges
de fonçage.

Pompes à Piston.

Références de 1^{er} Ordre.



Pompes Centrifuges
de fonçage.

Pompes à Piston.

Références de 1^{er} Ordre.

Représentant Général pour la Belgique :

Agent pour la France :

Maison V^{ve} Em. PANZER, Bruxelles, rue des Palais, 178

J. MAZERAN, Ing. E.C.P., 11, Place de la République, PARIS



WALTHER & C^{IE}

ATELIERS de CONSTRUCTION de CHAUDIERES

Dellbrück, près Cologne

Chaudières Multitubulaires à Grand Rendement
GRILLES MÉCANIQUES -- SURCHAUFFEURS
CHAUDIÈRES A Foyers INTÉRIEURS

Agent général pour la France, **J. MAZERAN**, Ingénieur E. C. P.
PARIS, II, Place de la République, 3, PARIS

"LA CANALISATION ÉLECTRIQUE"

Anciens Etablissements
G. et H^B. de la MATHE

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 4 MILLIONS de Francs
SIÈGE SOCIAL
à ST MAURICE (Seine)

USINES à ST MAURICE (Seine)

Tél. : 940.26

Tél. : 940.32

Usines à DIJON (Côtes d'Or)

Tél. : 856

BUREAUX : 8, Avenue Percier
Paris - Tél. : 531.37

DÉPÔT : 34, Rue de la Boétie
Paris - Tél. : 531.37

Adress. Télégr. : DELAMATHE
ST MAURICE (Seine)

PUBLIÉ TECHNIQUE BERNESTRAUS

MANUFACTURE GÉNÉRALE DE Câbles & Fils Electriques

MATÉRIEL POUR CANALISATIONS SOUTERRAINES

Transport de Force & Eclairage - Constructions & Pose complète de
Réseaux Souterrains & Aériens - Matériel & Accessoires.

CABLES pour Haute & Basse Tension

RICHARD HELLER CONSTRUCTEUR = = ELECTRICIEN

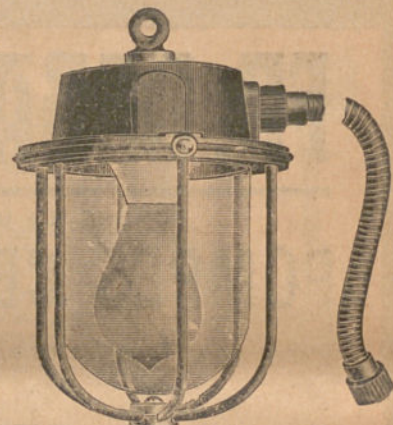
18, 20 & 22, CITÉ TRÉVISE, PARIS

-- ATELIERS: 3 & 14, RUE SAULNIER --

— Appareillage étanche pour Mines (basse et haute tension) — Lampes portatives étanches —
Matériel étanche pour mines grisouteuses — Lampes de sûreté étanches aux gaz

MODÈLES ADOPTÉS PAR LES PRINCIPALES COMPAGNIES MINIÈRES
CATALOGUES SPÉCIAUX ENVOYÉS SUR DEMANDE

Appareillage basse et haute tension — Tableaux de distribution — Instruments de mesure
Charbons pour lampes à arc — Sonnerie et téléphonie spéciales pour mines, etc., etc.



WAYSS et FREYTAG SOCIÉTÉ ANONYME à LUXEMBOURG (Grand-Duché)

ENTREPRISE DE TRAVAUX EN BÉTON ET EN BÉTON ARMÉ

Spécialité **SILOS** à minerais, charbons, pierres, ciment, blé, etc.
de **SILOS** Système de construction breveté.

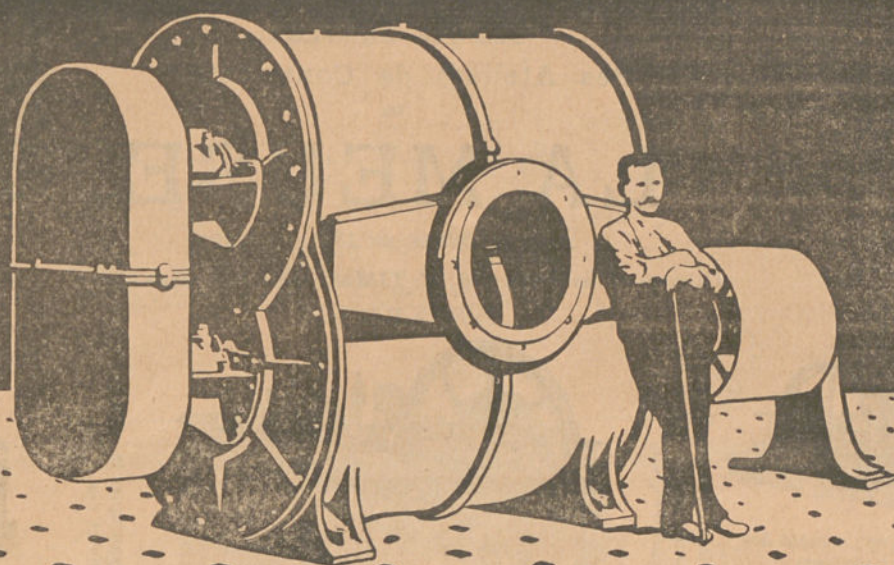
66 SILOS exécutés jusqu'à ce jour, avec une capacité totale d'environ 360.000 tonnes

TRAPPES POUR SILOS SYSTÈME WAYSS & FREYTAG

Microphone
N° 316

Projets et devis gratuits

Adresse :
WAYSS & FREYTAG, Soc. Anonyme
LUXEMBOURG



VENTILATEUR A PISTONS ROTATIFS JAEGER

pour air ou gaz, pour pressions ou vide jusqu'à **3 mètres** de colonne d'eau
Ces ventilateurs travaillent **sans aucun frottement** à l'intérieur et jointent par plusieurs surfaces cylindriques entièrement métalliques **sans usure des organes travaillant.**

TURBO-COMPRESSEUR JAEGER — TURBO-VENTILATEUR JAEGER — POMPES JAEGER

C. H. JAEGER & C^o, BRUXELLES

18, Rue du Beffroi



GÉNÉRATEURS MULTITUBULAIRES NICLAUSSE

Pour toutes Applications

3.000.000 de Chevaux en fonctionnement

PERFECTIONNEMENT IMPORTANT par l'alimentation spéciale en eau épurée automatiquement, à haute température, des tubes les plus exposés à l'intensité de la chaleur du foyer.

Economie de combustible et d'entretien
Durée prolongée

FOYERS AUTOMATIQUES SYSTÈME NICLAUSSE
brûlant tous les combustibles

SURCHAUFFEURS - VENTILATEURS - COMPRESSEURS

TUYAUTERIE DE VAPEUR pr haute pression et haute surchauffe

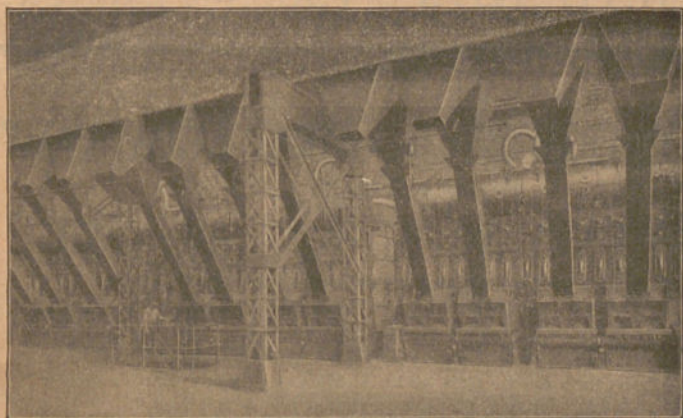
J. O. * & A. * NICLAUSSE

Société des Générateurs Inexplosibles " BREVETS NICLAUSSE

24, Rue des Ardennes, PARIS

Téléphone interurbain : 415-01, 415-02

Adresse télégraphique : GÉNÉRATEUR-PARIS

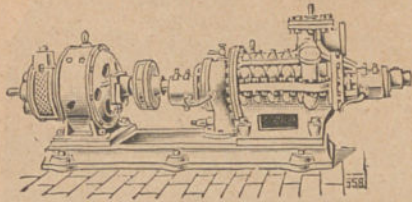


Vue d'ensemble d'une batterie de générateurs munis de foyers automatiques Niclausse
Société Lilloise d'éclairage électrique, Station de Lomme.

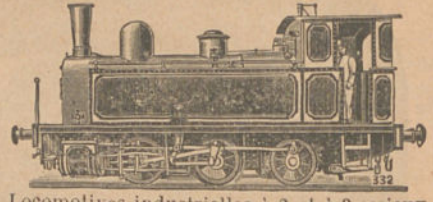
SOCIÉTÉ ANONYME
des Ateliers de Construction
DE
LA MEUSE

MAISON FONDÉE EN 1835, A LIÈGE

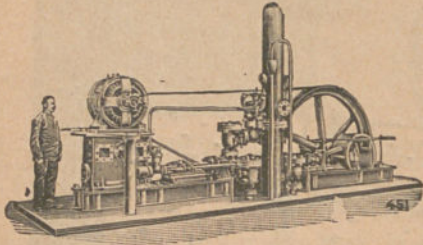
Administrateur-Directeur-Gérant : **M. F. TIMMERMANS**, ingénieur
CODES A.B.C. et A.I.



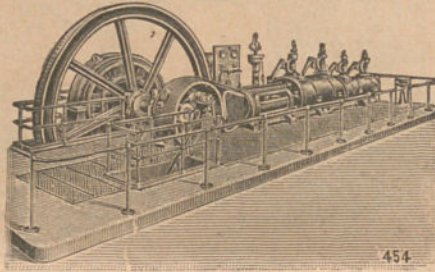
Pompe centrifuge



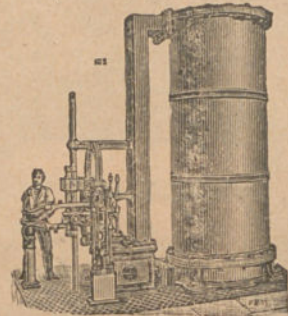
Locomotives industrielles à 2 et à 3 essieux, depuis 3 1/2 tonnes.



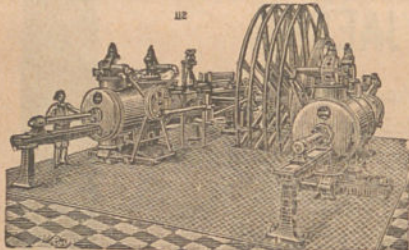
Pompe électrique pour l'épuisement des mines ou pour accumulateurs.



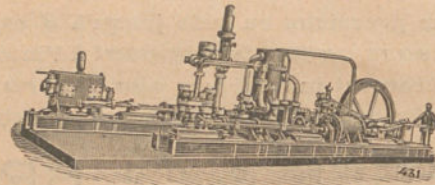
Groupe électrogène.



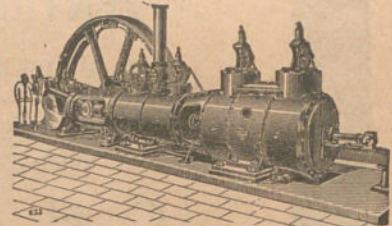
Pompe à vapeur pour fonçage de puits de mines.



Machines d'extraction de toutes puissances, ventilateurs de mines, etc.



Pompe d'épuisement à air comprimé, système Compound.



Machines Compound tandem et autres pour Laminaires.

Moteurs et trains de laminoirs. Machines soufflantes. Pilons. Convertisseurs. Monte-charges. Chariots et Poches de coulée. Grues locomotives, etc.

Machines-Accumulateurs et Grues hydrauliques. Pompes et Tuyaux de pression. Pompes pour assèchement des cales de radoub

Adresser les lettres et télégrammes : **CHANTIERS MEUSE, LIÈGE** (Belgique).

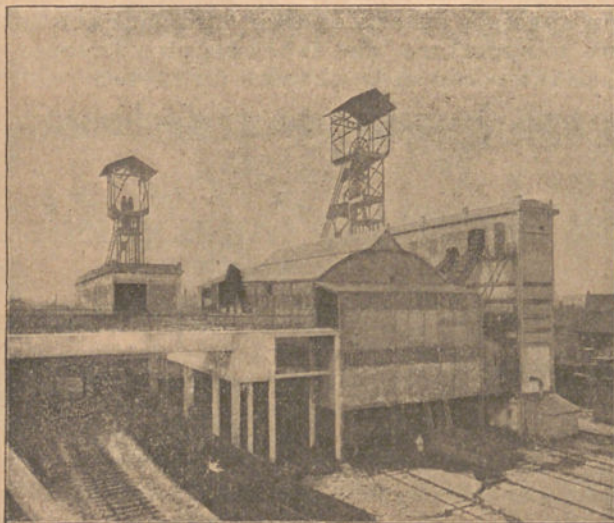
(165)

Jemeppe-les-Liège Belgique

MAISON BEER
MATÉRIEL DE MINES

Manutention Mécanique
TRANSPORTS AÉRIENS

Agent général pour la France : **J. MAZERAN**, Ingénieur E. C. P.
11, Place de la République, PARIS



Triage et Lavage du Siège N° 3-4. C^{ie} des MINES DE MARLES

Condensations Centrales

PAR SURFACE Système BALCKE PAR MÉLANGE

avec Réfrigérants à cheminée

RÉFÉRENCES, DEVIS, ETUDES GRATIS SUR DEMANDE

BALCKE & C^{ie}, 58, Rue Lafayette

(127)

HAUTS-FOURNEAUX & FONDERIES DE

PONT-A-MOUSSON

Administrateur, Directeur général : C. CAVALLIER

TUYAUX EN FONTE

POUR CANALISATIONS DE CHARBONNAGES

Tuyaux à Emboîtement et Cordon à joint de plomb, Types de la Ville de Paris et Type Universel P.-à-M.

TUYAUX A JOINTS GIBALT, POUR TERRAINS TRÈS MOUVANTS

Tuyaux frettés d'acier à chaud (système X. ROGÉ). — Tuyaux " Lavril économiques ".
Tuyaux à " Assemblage précis et Joint de Caoutchouc ".

Tuyaux de descente. — Coussinets de rails. — Sabots de frein. — Plaques tournantes.
Moulaget divers. — Robinets-vannes. — Bornes-fontaines. — Bouches d'arrosage et d'incendie. — Boulons. — Tirefonds. — Rivets.

DÉPOT DE TUYAUX A DON-SAINGHIN PRÈS LILLE

REPRÉSENTANT à LILLE : 12, place Cormontaigne (41)

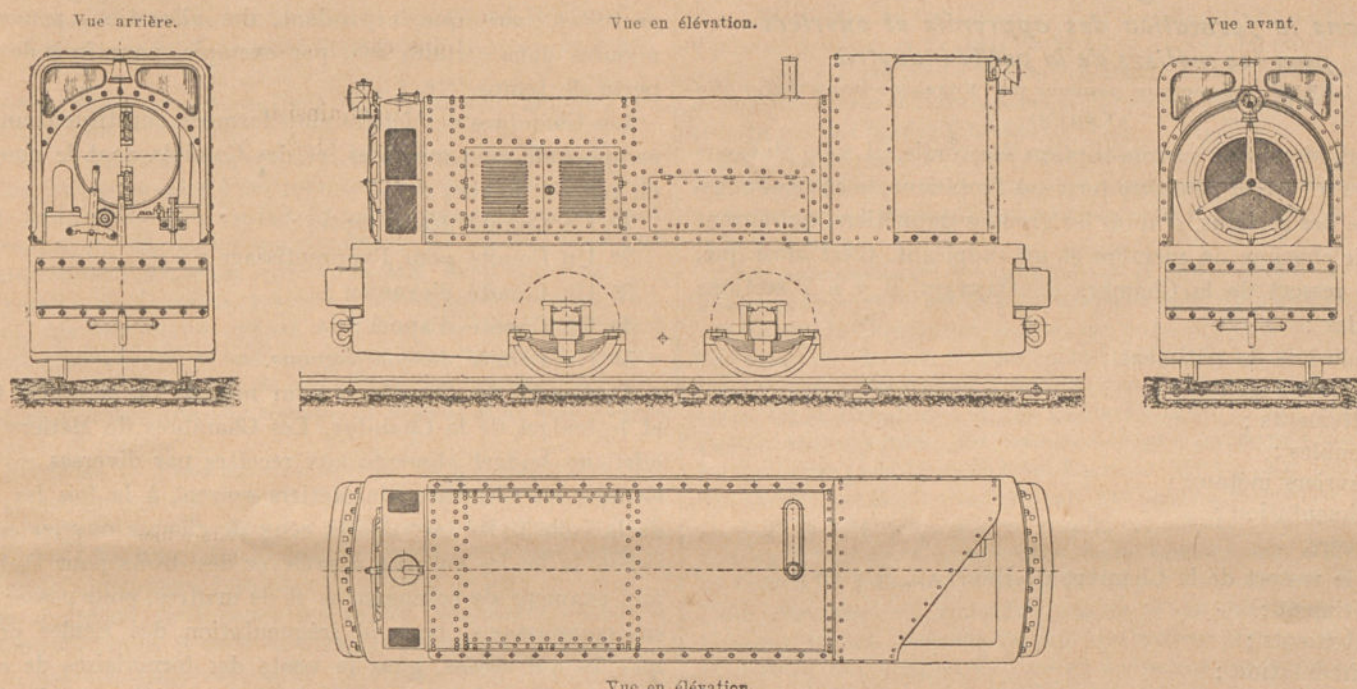
BRICKS ET CIMENT DE LAITIER

MOULAGES EN CIMENT DE LAITIER

voies de 0 m. 600 de bord à bord des rails, jusqu'à la puissance de 18 chevaux ; pour puissances supérieures, jusqu'à 50 et 60 chevaux. elle se fait avec roues intérieures, suivant la figure 5.

et permettent d'avoir un point d'appui pour remettre très facilement la machine sur rails.

La figure 6 représente une machine pour voie de 0 m. 500 et



Propriété de M. E. LEROUX. Reproduction interdite sans autorisation.

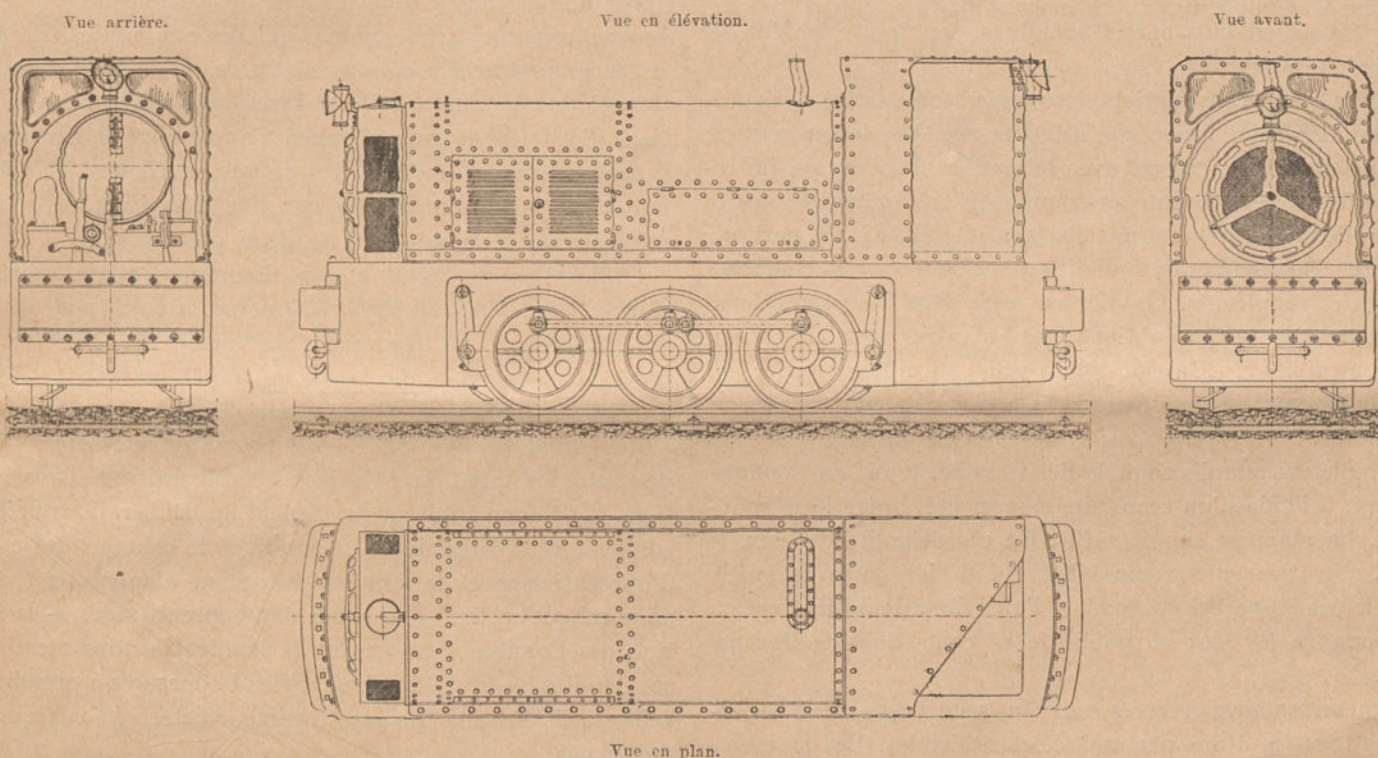
Fig. 3. — Locomotive avec chassis en fonte.

Ce qui donne à ces locomotives une très grande stabilité, c'est qu'elles sont basses.

Elles permettent des vitesses de 15 et 18 kilomètres à l'heure sur voie de 0 m. 600. Du reste, tout renversement est rendu

0 m. 600 d'écartement des rails, elle convient pour les locomotives de 8 à 14 chevaux. Pour les puissances supérieures on emploie la disposition des roues intérieures (fig. 7).

Pour les voies de 1 mètre d'écartement des rails et au-dessus,



Propriété de M. E. LEROUX. Reproduction interdite sans autorisation.

Fig. 4. — Locomotive pour mines et carrières à 3 essieux moteurs.

impossible par la présence, à l'avant et à l'arrière, de deux fortes cornières de 80 x 80 x 15, qui, en cas de déraillement, viennent se poser sur les rails, empêchent les roues d'entrer dans le sol

pour toute puissance on adopte généralement la machine représentée fig. 8 qui se construit à 2 ou 3 essieux moteurs suivant l'effort de traction demandé et la configuration du tracé des voies.

(à suivre).

*Rôle des Corporations et des Chambres de Métiers
Allemandes
dans la formation des apprentis et ouvriers
pour les métiers de la petite industrie*

par M. LABBÉ, inspecteur général de l'Enseignement technique
(Suite)

Quand, dans une circonscription électorale, il y a plusieurs membres à élire, il peut être formé, à l'intérieur de cette circonscription, des sections, d'après les groupes de métiers, qui auront à choisir chacune un membre et un suppléant. C'est ainsi que, dans le ressort de la Chambre de DANTZIG, il y a 7 sections électorales :

- 1° Industrie du bâtiment ;
- 2° Charronnage ;
- 3° Vêtements ;
- 4° Meubles ;
- 5° Ouvriers métaux ;
- 6° Alimentation ;
- 7° Divers.

Dans le ressort de la Chambre de BRESLAU, il y en a 6 :

- 1° Bâtiment ;
- 2° Vêtements ;
- 3° Alimentation ;
- 4° Ouvriers du bois ;
- 5° Ouvriers métaux ;
- 6° Divers.

Le nombre de voix dont dispose une Association jouissant du droit électoral à l'intérieur du ressort d'une Chambre ou d'une section électorale est, en général, proportionnel au nombre de ses membres. Ainsi, un corps électoral comprenant 20 et moins de 20 membres, a 1 voix ; de 20 à 51, 2 voix ; au-dessus de 51, 1 voix en plus par 50 membres, sans pouvoir dépasser 10 voix.

Lorsque les circonscriptions électorales sont arrêtées, l'autorité administrative dresse une liste des Sociétés de son ressort, jouissant du droit électoral avec le nombre de voix qui lui revient. Elle envoie cette liste au Commissaire chargé par l'autorité de surveillance des opérations électorales. Celui-ci fait parvenir aux corps électoraux les bulletins pour le vote des membres titulaires et suppléants. Le vote est reçu, dans les corporations, par le Bureau de la Corporation, dans les autres corps électoraux par les membres du Bureau appartenant au milieu ouvrier, ou par des électeurs choisis parmi les ouvriers appartenant aux associations.

Les bulletins remplis sont, le délai expiré, remis au Commissaire qui, à l'aide d'un secrétaire assermenté, opère le dépouillement. La majorité simple suffit. En cas d'égalité de voix, le Commissaire tire au sort un billet qui décide de la majorité. Enfin, le procès-verbal est remis à l'autorité administrative qui fait connaître les élus et publie leurs noms dans le *Journal officiel*.

Les membres ainsi recrutés sont élus pour 6 ans, mais renouvelables tous les 3 ans par moitié, et rééligibles. Des membres suppléants, élus en même temps et aux mêmes conditions que les membres actifs, remplacent les titulaires, le cas échéant. Enfin, toute Chambre de Métiers peut appeler au sein de ses assemblées d'autres personnes d'une valeur technique reconnue et qui ont voix délibérative, — mesure très heureuse et qui offre les plus sérieuses garanties pour que les discussions dont ces assemblées sont l'objet, soient soutenues par des gens compétents.

Ajoutons, pour terminer ces détails sur les règlements organiques des Chambres de Métiers, que toutes les fonctions y sont gratuites, mais que, cependant, des allocations peuvent être allouées dans certains cas, par exemple, pour frais de voyage, perte de temps, etc.

Les Chambres de Métiers ainsi formées, constituent un bureau composé de cinq membres, et des Comités dont le nombre est en général de cinq :

- 1° Un Comité des Comptes ;
- 2° Un Comité pour l'apprentissage ;
- 3° Un Comité d'examen ;
- 4° Un Comité d'appel ;
- 5° Un Comité de compagnons.

Le Comité des Comptes a pour mission de gérer les finances et le budget de la Chambre. Les Chambres de Métiers ont, en effet, un budget alimenté aux recettes par diverses ressources. Comme les Chambres de Métiers servent à la fois les intérêts de la collectivité ouvrière et ceux de chaque ouvrier en particulier, la loi les autorise à prélever des droits pour l'admission aux examens de compagnons et de maîtres, pour passer devant ses commissions, pour la fréquentation des Ecoles pratiques qu'elles ont créées, pour la vente des formulaires de contrats d'apprentissage et de certificats de capacité, pour l'utilisation des bureaux de placement, des auberges, des agences de renseignements qu'elles administrent.

Enfin, si les ressources précédentes sont insuffisantes pour couvrir leurs frais, les Chambres de Métiers reçoivent des allocations complémentaires de l'Etat et des communes de leur ressort qui possèdent des « exploitations d'ouvriers ». Toutefois, les communes ont le droit d'exiger des patrons de leur territoire le remboursement des sommes qu'elles ont payées. En général, ce remboursement s'effectue à l'aide, soit d'un impôt additionnel aux patentes, soit de taxes spéciales sur les exploitations d'ouvriers et proportionnelles au nombre de personnes qui y sont employées, soit encore, comme en HESSE, à l'aide d'un impôt spécial de un pfennig par tête d'habitant, le gouvernement donnant de son côté un demi pfennig.

L'allocation de l'Etat et des Communes atteint parfois un chiffre élevé. Ainsi, en 1907, HAMBOURG a payé, pour sa Chambre de Métiers, 62.995 marks ; STRASBOURG, 15.800 ; l'Etat prussien a donné à SIGMARINGEN 2.300 marks ; la BAVIÈRE 4.662 à MUNICH, et le WURTEMBERG 9.530 à STUTTGART.

Le second Comité, dit *Comité pour l'apprentissage*, s'occupe de toutes les questions relatives à l'apprentissage dans les métiers. C'est donc à lui que reviennent les délibérations préalables sur les arrêts déterminant la forme et le contenu des contrats d'apprentissage et le nombre maximum d'apprentis à former dans chaque métier — la durée de l'apprentissage, — la formation des Comités d'examen et la nomination des membres de ces Comités, — et, en général, toutes les mesures à prendre pour veiller à l'exécution des prescriptions édictées en matière d'apprentissage.

(à suivre).

PETITES NOUVELLES

Visite des Bassins de Briey et Longwy par la Société Industrielle de l'Est. — La Société industrielle de l'Est avait organisé, le 3 mai dernier, une excursion à travers le bassin de Briey et de Longwy.

Ce fut une visite à toute vapeur mais combien intéressante. La transformation de ce pays est prodigieuse. Ceux qui, comme nous, ne l'avaient pas vu depuis quelque temps, avaient peine à le recon-

naître. Le Chemin de fer de l'Est a fait un effort énorme ; les voies ont été doublées, quadruplées ; les gares considérablement agrandies. Et les travaux d'extension continuent. De Pont-à-Mousson à Longwy et Longuyon, on ne voit que construction de voies, de ponts, de gares.

Les sociétés minières ont, de leur côté, beaucoup grandi ; des villages ont poussé tout seuls.

Ce fut une bien belle journée et il faut savoir gré à la Société industrielle d'avoir procuré à ses membres une aussi belle leçon de choses. L'organisation a été parfaite et les 250 personnes qui prirent part à l'excursion félicitèrent unanimement M. Villain, président de la Société industrielle et ses secrétaires, MM. Brun et Dutour.

Partie vers 7 h. de Nancy, la caravane comptait parmi ses membres : M. Morel, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'Intérieur ; M. Lebrun, député de Briey, ancien ministre des colonies ; M. Weiss, directeur de la Cie des chemins de fer de l'Est ; M. Leprince-Ringuet, ingénieur en chef des mines de Meurthe-et-Moselle et de nombreuses notabilités de la région.

Usine d'Auboué. — Trois puits en service, un à machine d'extraction électrique, un à machine d'extraction à vapeur, et un troisième pour le mouvement du personnel. La production annuelle de la mine est d'environ 1.800.000 tonnes, ce qui représente à peu près le dixième de la production française en minerai de fer.

L'usine comprend trois hauts fourneaux, produisant ensemble 200.000 tonnes environ de fonte de moulage par année. Le personnel occupé à Auboué comprend 2.700 ouvriers, dont 75 % sont étrangers.

On visita rapidement : le nouveau haut fourneau n° 3, produisant 250 tonnes par jour ; la station centrale ; les machines soufflantes et le groupe électrogène à gaz ; la machine d'extraction électrique du puits n° 3, avec groupe tampon système Ilgner ; la recette du puits n° 3, avec accumulateur à pont roulant culbuteur ; le compresseur pour la production de l'air comprimé destiné aux marteaux employés dans la mine.

Mancieules (Mine de Saint-Pierremont). — La Société de Saint-Pierremont, qui s'est constituée en 1907, n'a commencé son exploitation qu'en 1910, année pendant laquelle elle a produit environ 100.000 t. de minerai ; la production prévue pour 1913 est 800.000 t. Nombre d'ouvriers employés : 1.050, dont 750 ouvriers étrangers (surtout Italiens).

Toute l'installation du nouveau village de Saint-Pierremont a été faite suivant un plan d'ensemble, conçu et exécuté par le sympathique directeur des Mines de Saint-Pierremont, M. Hanra.

Lorsqu'on débarque du chemin de fer, on se trouve dans le quartier réservé aux services publics (mairie, écoles, bureau de poste, gendarmerie), et aux maisons d'ingénieurs et d'employés. De l'autre côté du chemin de fer, se trouvent les installations de la mine et les cités ouvrières (270 logements ; chaque logement possède un jardin d'environ 3 ares, et reçoit l'eau potable sur la pierre d'évier et dans les W. C.) ; deux lavoirs dans le milieu des cités, avec deux squares plantés d'arbres. 35 Hectares de terrain, appartenant à la Société, ont été plantés en sapin, pour constituer un bois dans le voisinage des cités.

La distribution d'eau potable est réalisée au moyen d'une prise dans le ruisseau (Woigot) et d'une épuration par filtrage au sable.

La purification des eaux d'égouts se fait par fosse septique avec lit percolateur système Calmette.

Pienne. — La mine de Pienne est aujourd'hui à peu près entièrement installée. Le deuxième chevalement est en voie de montage ; l'exploitation est, en effet, pourvue de deux puits identiques, d'une profondeur de 220 mètres. L'extraction de l'an dernier a dépassé un million de tonnes ; l'extraction pour l'année 1913 et les exercices suivants sera de 1.200.000 tonnes. Une couche unique est exploitée, sur 5 à 6 mètres d'épaisseur. Les travaux d'aménagement consistent en un recouplement du gîte par de nombreuses galeries distribuées en réseau, dont le développement est d'environ 80 kilomètres. Les services sont organisés pour faire face facilement à une extraction journalière de 4.500 tonnes. Plus de 300 logements sont mis à la disposition des ouvriers, dont le nombre s'élève à un millier (3/4 d'étrangers).

A l'entrée de la rue de Valenciennes, une fosse septique a été

construite dans laquelle est rassemblé l'effluent de tous les égouts. Sur les égouts sont raccordés tous les W.-C. des maisons. Les maisons de la rue de Valenciennes sont distribuées en logements de 4 pièces, 3 pièces et 2 pièces (la location est de 3 fr. par pièce et par mois) ; chaque locataire a son entrée distincte, un jardin de 2 ares et des locaux de débarras, ainsi qu'un W.-C. L'eau potable est distribuée par des bornes-fontaines.

Au stock de minerai, auprès duquel on voit la pelle à vapeur qui sert à reprendre au stock et des spécimens des wagon de 40 tonnes, à déchargement automatique, qui servent à conduire le minerai à Valenciennes.

Le déjeuner est servi dans une salle de la Mine de Pienne ; il s'est terminé par les discours très applaudis de MM. F. Villain et Morel.

Acieries de Micheville. — Les visiteurs arrivent par les hauts fourneaux n° 1 et 2, à chargement mécanique par ponts roulants, transbordeurs électriques pour la manutention sous les accumulateurs. De la plate-forme de ces hauts fourneaux, vue générale sur l'usine et l'ensemble des usines voisines du pays annexé et du Luxembourg (Audun-le-Tiche et Esch-sur-Alzette). En chemin, vue d'ensemble sur le plan incliné reliant l'usine à la gare de Villerupt, et, dans l'arrière-plan, atelier central et hôpital. On parcourt les nouveaux laminoirs, comprenant deux trains à fers marchands et un train à fil, actionnés électriquement par deux sources de courant, l'une provenant de moteurs à gaz de hauts fourneaux, l'autre de turbines Rateau, recevant la vapeur d'échappement des machines reversibles des laminoirs. Puis on arrive aux machines soufflantes à gaz de hauts fourneaux.

Passage à travers les laminoirs, blooming, train trio et aciérie, qui, en raison de travaux de transformation, ne peuvent être vus que rapidement.

Station thermale des Récollets (MM. de Saintignon et Cie). — Depuis 1904, de nombreuses tentatives ont été faites dans le département de Meurthe-et-Moselle pour y trouver des couches de houille. Ces recherches ont été couronnées de succès dans l'arrondissement de Nancy (région de Nomeny et de Pont-à-Mousson). Plus de trois millions de francs ont été dépensés par les sociétés de recherches dans de nombreux sondages, dont plusieurs ont été poussés jusqu'à 1.500 mètres et au delà. Il a été démontré que les couches houillères ainsi rencontrées sont le prolongement de celles qu'on connaît dans le bassin de Sarrebrück. Malheureusement, la profondeur à laquelle elles se trouvent est très grande, la richesse du gisement est médiocre et les puits qu'il faudra foncer pour l'atteindre seront extrêmement coûteux, par suite de venues d'eau artésiennes très importantes. Les demandes en concession qui ont été déposées à la suite de ces explorations sont encore pendantes, à l'heure actuelle, devant l'Administration supérieure.

Dans le nord du département, M. de Saintignon a fait, en 1907, à Longwy, dans les terrains dépendant de son usine, une recherche des plus intéressantes, qui n'a malheureusement pas été couronnée de succès au point de vue de la découverte de la houille, bien qu'ayant été prolongée jusqu'à 800 mètres de profondeur. Par contre, une source minérale a été rencontrée dans la profondeur, à partir de 350 mètres, et soigneusement captée. M. de Saintignon en a commencé l'exploitation, sous le nom de source des Récollets. On visite les ateliers d'embouteillage et les travaux d'aménagement de parc et d'hôtel qui sont en voie de réalisation.

Sous peu, au milieu de la ruche laborieuse et bruyante de Longwy, on trouvera, dans l'établissement de M. de Saintignon, un oasis de verdure et de fraîcheur qui sera hautement apprécié. C'est un côté pittoresque de la question des aménagements de villes, qui se révèle aux yeux des visiteurs dans la courte visite qu'ils font à l'établissement de M. de Saintignon.

Acieries de Mont-Saint-Martin. — A Mont-Saint-Martin, il n'est fait, dans les établissements des Acieries de Longwy, qu'une très brève visite, portant seulement sur les deux grandes centrales, dans lesquelles se trouvent rassemblés les moteurs à gaz de haut fourneau, qui actionnent des souffleries et des groupes électrogènes.

On passe ensuite dans les nouvelles installations de l'aciérie Martin (fabrication de l'acier sur sole), qui sont actuellement en cours d'achèvement et où l'on voit les nouveaux fours basculants, puis les grues-aimants, pour la reprise des vieux fers.

On se dirige ensuite sur la salle des fêtes, où a lieu le dîner, en traversant une partie de la cité de Gouraincourt. On remarque spécialement la rue d'Adelswärd, dans laquelle on s'est ingénié à varier les façades, pour éviter la monotonie de la rue. E. D.

Mines de Montchanin. — On annonce que ces mines, depuis le 1^{er} Mai, ont cessé l'extraction, les ouvriers qui y étaient employés ayant été répartis dans les établissements Schneider et Cie.

NOUVELLES INDUSTRIELLES

Comptoir d'achat de coke et de fonte. — On annonce qu'un consortium sera constitué prochainement par divers fondeurs et constructeurs belges pour l'achat de coke et de fonte en commun.

Un comité d'études est déjà formé auquel appartiendront les personnalités suivantes :

MM. Dupont, de la société Baume et Merpent; Latinis, de la Brugeoise; Nisot, du Nouveau Phénix de Gand; Jadoul, des Ateliers du Limbourg et Doat, de la Compagnie générale des conduites d'eau.

On nous avise qu'aucune décision n'a encore été prise par ce comité.

Formation de la **Société Anonyme d'Électricité de la région de Valenciennes-Anzin.** — Objet: Toutes opérations ou entreprises relatives à l'électricité et à tout agent d'utilisation d'énergie sous toutes les formes. Durée: 99 ans. Capital: 20.000.000 de fr. divisé en 80.000 actions de 250 francs dont 17.850 sont attribuées à la Compagnie générale pour l'éclairage et le chauffage par le gaz (17.000) et à la Société Electricité et Gaz du Nord (850) en représentation d'apports. Il est créé en outre 10.000 parts bénéficiaires remises aux souscripteurs à raison de une part pour huit actions. Siège social: 75, boulevard Haussman, Paris.

Formation de la **Société Finistérienne d'Eclairage, de chauffage d'eau et de froid industriel.** — Société en commandite par actions. Raison sociale: Georges Viau et Cie. Objet: Exploitation d'entrepôts frigorifiques et distribution d'énergie électrique, d'eau et de force motrice. Durée: 50 ans. Capital 600.000 francs divisé en 6.000 actions de 100 francs dont 3.000 sont attribuées à M. Viau en représentation de ses apports ainsi que les 1.200 parts bénéficiaires créées. Siège social: 12, rue Vivienne, Paris.

Formation de la société **La Métallurgie Parisienne** au capital de 150.000 francs divisé en 1500 actions de 100 fr. Objet: acquisition et exploitation de toute industrie métallurgique. Siège social: Paris, 45, Chaussée d'Antin.

Formation de la société anonyme des **fonderies et ateliers mécaniques de l'Ouest (anciens établissements Marcel Froger).** Siège social: rue Albéric Dubois à Angers. (Maine-et-Loire. Durée: 75 ans. Objet: L'exploitation du fonds de commerce existant à Angers pour la fabrication de tous organes de transmission et de mécanique générale, la fabrication et la vente de tous instruments agricoles ou se rattachant à l'agriculture. Capital social: 700.000 francs divisé en 7.000 actions de 100 francs.

Formation de la **Société des Laminoirs Baraguey-Fouquet.** Objet: Exploitation d'usines, traitement et commerce de tous métaux. Durée: 90 ans. Capital: 2.500.000 francs divisé en 5.000 actions de 500 francs sur lesquelles 4.000 sont attribuées à MM. Baraguey et R. Dauloux-Dumesnils en rémunération de leurs apports. Siège social: 5, rue Oberkampf, Paris.

Formation de la **Société Anonyme d'Énergie Électrique de la région Parisienne** au capital de 12.500.000 francs divisé en 50.000 actions de 250 fr. Siège social: 25, rue de la Pépinière, Paris. Objet: exploitation d'usines centrales de force motrice.

Formation de la société **Descours et Cabaud** (Produits Métallurgiques) au capital de 25.000.000 de francs divisé en 25.000 actions de 1000 francs dont 5000 d'apport attribuées à la Société André Descours, Cabaud et Cie et à la société des Immeubles André Descours. Siège social: Lyon, 5, rue de Penthièvre.

ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES

Étude de M^e Arthur Mathias, Notaire à Wavrin.

Lille, Faubourg des Postes, rue de Marquillies.

1^o Atelier à usage de Forge et de constructeur-mécanicien avec 2276 mètres de terrain.

2^o Fonds de commerce d'entreprise de pièces de forge, exploité par la société Moreau-Martin et Cie et matériel.

A adjuger, le vendredi 16 mai 1913 à 4 heures précises, en la mairie de Loos par le ministère de M^e Mathias.

Pour renseignements, s'adresser à :

M. Paul Fremaux, syndic-liquidateur, 13, rue Solférino, et à M^e Mathias, Notaire.

BULLETIN FINANCIER

MINES DE MARLES

Le 3 mai, a eu lieu, à son siège social, l'assemblée générale ordinaire de la Compagnie des Mines de Marles 70 0/0, sous la présidence de M. Bénac, président du Conseil d'administration.

Dans la communication qui a été faite aux sociétaires, nous avons relevé les chiffres suivants :

L'extraction s'est élevée à 1.903.544 tonnes, en augmentation de 180.994 tonnes sur celle de l'année précédente, qui était de 1.722.550 tonnes.

Les ventes au public ont atteint 1.745.732 tonnes ; le stock, au 31 décembre, n'était que de 2.322 tonnes.

A l'unanimité, l'Assemblée générale a approuvé les comptes de l'exercice 1912 et a décidé, en plus de l'intérêt de 39^o26 payé au mois de janvier, la distribution, à partir du 10 juin prochain, d'un dividende de 125 francs par part, soit un total de 164^o26, en augmentation de 10^o23 sur celui de l'an dernier.

L'Assemblée générale a ratifié la nomination, comme administrateurs, de M. Bénac, maître des requêtes honoraire au Conseil d'État, directeur général honoraire au Ministère des Finances, administrateur de la Compagnie d'Orléans et de diverses importantes sociétés financières et industrielles, et de M. Lozé, qui, sous-préfet de Béthune au début de sa carrière administrative, a occupé notamment les fonctions de préfet de police, d'ambassadeur à Vienne, et est actuellement sénateur du Nord.

Elle a pourvu à la réélection, comme administrateur, de M. Félix Raimbeaux, et, comme commissaire des comptes, de M. Dujardin-Mulliez, dont les pouvoirs venaient d'expirer.

M. Bénac, après avoir rendu hommage à la mémoire de M. Le Vavasseur de Précourt, remercie les sociétaires présents de la confiance qu'ils ont témoignée au Conseil, et il exprime le vœu de voir M. Raimbeaux assumer, pendant de longues années encore, la direction de la Compagnie.

HOUILLÈRES DE MONTRAMBERT ET DE LA BÉRAUDIÈRE

Résultats de l'Exercice 1912

Dès le début de l'année, le développement progressif des affaires industrielles s'est affirmé avec la plus grande fermeté; bien que l'hiver 1911-1912 ait été particulièrement clément, la demande de combustibles est devenue de plus en plus active. La grève des mineurs anglais, puis la hausse des frets maritimes qui en a été la conséquence directe, ont provoqué, à partir du mois de mars, une véritable disette de charbon sur le littoral méditerranéen et en Italie. Ces circonstances ont été mises à

profit pour conclure, à des prix rémunérateurs, quelques marchés temporaires ; mais la féconde activité des industries locales a été le facteur prépondérant de la prospérité des exploitations houillères, grâce à l'étroite solidarité d'intérêts qui unit nos travaux aux leurs.

Le développement de toutes les activités industrielles devait nous conduire au manque de personnel, ainsi qu'on l'a toujours constaté durant les périodes de grande prospérité ; nous avons vérifié une fois de plus, à notre détriment, l'exactitude de cette loi.

Vers les derniers mois de l'année, les complications internationales et la baisse des frets, s'ajoutant à l'influence d'une arrière-saison à température estivale, ont ralenti l'élan de la consommation, et l'année s'est terminée dans un calme relatif.

Toutefois, l'exercice 1912 a été favorable aux Sociétés houillères, et la preuve la plus certaine de cette fermeté des affaires a été la hausse des prix de vente du charbon : commencée timidement lors du renouvellement des marchés de printemps, elle s'est affirmée en juin et a reçu une nouvelle impulsion à la fin de l'année.

Notre Société a su profiter de ces circonstances heureuses pour développer sa production ; l'extraction de 1911 a été dépassée, en effet, de 25.000 tonnes. Mais la proportion élevée des charbons de qualité inférieure, jointe à ce fait que la hausse des prix a été progressive pendant l'exercice, ne nous ont pas permis d'augmenter à notre gré le prix moyen de vente ; d'autre part, l'accroissement des charges provenant des lois sur les accidents et sur les retraites, a contrebalancé les deux améliorations signalées et l'exercice 1912 présente à peu près le même bénéfice que l'exercice 1911, avec une légère augmentation : 3.120.251,27 en 1912, contre 3.098.365 fr. 38 en 1911.

Depuis l'ouverture du puits Flotard, survenue en avril 1912, nous sommes plus puissamment outillés, et nous pouvons envisager de nouvelles augmentations de tonnage, sources de bénéfices croissants que favorisera l'activité industrielle, surtout si les prix de vente continuent à s'accroître. Mais, d'autre part, l'arsenal des lois sociales menace de s'enrichir de deux armes nouvelles, journée de huit heures généralisée à tout le personnel et majoration des retraites, qui ajouteront leurs charges à l'augmentation inquiétante des secours obligatoires. Vous savez, en outre, que la main-d'œuvre n'est point sans nous causer des inquiétudes, tant par sa rareté, lorsqu'elle manque, que par les demandes que provoquent périodiquement les discussions de salaires. Enfin, pour ne rien omettre des difficultés que présentent nos travaux, nous devons nous rappeler que nos exploitations, devenues plus profondes, réclament d'année en année des dépenses plus élevées et des crédits de travaux neufs plus importants.

Production. — Le tonnage extrait en 1912 a été arrêté à 694.000 tonnes ; celui de 1911 n'avait pas dépassé 669.000 t. ; la différence en faveur de 1912 est donc de 25.000 t.

Cette augmentation est l'œuvre du puits Flotard, dont la contribution atteint 52.300 tonnes. Les divisions de Montrambert et de la Béraudière ont vu fléchir, au contraire, leur extraction de 10.600 et de 5.600 tonnes. La statistique officielle du Ministère des Travaux Publics nous attribue un tonnage total de 716.840 tonnes, obtenu en ajoutant à notre production le charbon glané par les ouvriers pour leur chauffage, soit 22.850 tonnes.

Ventes. — Le tonnage vendu en 1912 s'élève à 700.070 t. ; celui de 1911 n'était que de 670.780 t., et est donc dépassé de 29.290 tonnes.

Cette augmentation des ventes est à rapprocher de l'augmentation réalisée en 1911, qui avait atteint 30.180 tonnes. Les ventes de 1912 dépassent le tonnage extrait de 6.070 tonnes ; cette différence a été prélevée sur les stocks, qui, de 10.620 tonnes au 31 décembre 1911, sont ramenés à 4.550 tonnes au 31 décembre 1912. Le prix moyen de vente ne s'est accru que de 0 fr. 17 par tonne ; nous pouvions espérer mieux, étant donné la hausse plus importante sur chaque qualité ; mais il nous a fallu compter avec l'abondance des charbons de qualité inférieure, qui a fait fléchir le prix moyen de la tonne.

Exploitation. — Division de la Béraudière. — Le fléchissement de cette Division s'est encore accentué durant le premier semestre de l'exercice ; il s'est traduit par une diminution de la qualité des produits et par une perte de tonnage, causées par l'irrégularité du faisceau et par la prépondérance des exploitations à médiocre rendement. Mais, dès que l'étage 389-339 des Chauvetières, sur le déclin, a été remplacé par l'étage 455-389 exploité dans une partie du gisement plus riche et plus régulière, la proportion des charbons de bonne qualité s'est améliorée, en même temps qu'augmentait le rendement. Simultanément, la mise en service de la recette de 455 du puits Ferrouillat, en rendant les échanges avec le puits Saint-Dominique plus faciles, simplifiait l'organisation des divers services du fond. En fin d'année, les prévisions sont donc un peu plus favorables ; cette impression est renforcée par la rencontre de la huitième couche dans le travers-bancs de recherches amorcé dans la région du puits Dyèvre. Cette découverte, succédant à celle de la même couche faite au début de 1911 au Montcel, montre qu'il y a lieu d'escompter l'existence d'un gisement dont l'importance justifie l'équipement du puits Caintin.

Division de Montrambert. — Le gisement de Montrambert a conservé, à l'étage 576-516, actuellement exploité, sa qualité et sa richesse. La diminution de l'extraction en 1912 doit être attribuée au manque de personnel et à des feux qui se sont déclarés en janvier et novembre dans la Deuxième Brûlante. Ces incidents n'ont pas eu d'autres conséquences fâcheuses, grâce aux mesures énergiques appliquées sous la surveillance de nos Ingénieurs.

Puits Flotard. — Jusqu'en avril, les seuls travaux effectués au puits Flotard ont été des travaux préparatoires organisés en vue de la mise en valeur de la Grande Couche à l'étage 456-406. Dès que l'embranchement particulier, reliant nos voies de chargement à la voie ferrée de Saint-Etienne au Puy, a été ouvert au service des trains, l'exploitation s'est développée normalement pour atteindre, en décembre, une production mensuelle de 6.576 tonnes. En même temps, les travaux de reconnaissance ont été poursuivis méthodiquement dans la région du puits Sainte-Marie ; ce puits sera mis en communication avec les travaux et sera utilisé ensuite comme retour d'air et descendrière de remplais. Le gisement du puits Flotard, formé dans la Grande Couche par des lentilles puissantes séparées par des régions stériles, semble devenir plus irrégulier vers l'ouest. Des couches secondaires exploitables ont été recoupées en diverses régions du champ d'exploitation ; elles seront successivement explorées et mises en valeur.

(à suivre).

TABLEAU des derniers cours des actions minières et métallurgiques de France au 8 mai

L. Lille; P. Paris; Ly. Lyon; M. Marseille; B. Bruxelles.

TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dividende	TITRES créés	TITRES en circulat.	Valeur nominale	DESIGNATION DES VALEURS	COURS	Dividende
CHARBONNAGES											
30.000	30.000	100 t.p.	Albi.....	L 475	1912 brut 16	80.000	80.000	100	Roche-la-Molière.....	— 1750	1912 brut 80
72.000	62.240	"	Aniche (240 ^e de denier).....	L 3.350	11 12 net 60	5.000	5.000	1/80.000	Saint-Etienne.....	Ly 460	1911 brut 22 50
28.800	28.800	1/28.800	Anzin (centième de denier).....	L 8.850	1912 brut 310	50.000	50.000	500 t.p.	Thivencelles.....	L 2.150	1911 brut 30
150.000	150.000	100 t.p.	Blanzac 5 ^e act. prim.....	L 765	1912 brut 22	80.000	80.000	100 t.p.	Vendin-lez-Béthune.....	— 90	1911 brut 60
6.400	6.400	500 t.p.	Boube.....	Ly 1630	1912 brut 60	80.000	80.000	1.800.000	Vicoigne-Nœux (20 ^e act. prim.).....	L 1.907	11 12 brut 60
42.000	42.000	10	Bouches-du-Rhône.....	M 277	1912 net 10	—	—	1.800.000	Vicoigne-Nœux (200 act. prim.).....	— 198 75	11 12 brut 6
300.000	300.000	1/300.000	Bruay (100 ^e act. prim.).....	L 1.729	11 12 brut 45	7.000	7.000	500 t.p.	DIVERS		
18.000	17.000	1/18.000	Bruay (1000 ^e act. prim.).....	— 174 50	11 12 brut 4 50	4.000	4.000	250 t.p.	Mines de la Haute-Deulle.....	L —
23.200	23.200	1/23.200 t.p.	Béthune (6 ^e act. prim.).....	L 7.330	11 12 brut 170	4.000	4.000	500 t.p.	Fours à coke de Douai (cap.).....	B 275
3.945	500 t.p.	500 t.p.	Béthune (300 ^e act. prim.).....	— 143 75	11 12 brut 3 40	—	—	500 t.p.	— (ord.).....	B 140
20.000	20.000	1/19.725	Carmaux.....	P 2.310	1912 brut 115	Forges, Hauts-Fourneaux, Acieries					
60.000	60.000	250 t.p.	Carvin.....	L 4.895	11 12 brut 165						
70.000	70.000	1/60.000	Clarences (La).....	L 290	1911	12.000	12.000	250 t.p.	Acieries de Firminy.....	Ly 1.590	11 12 60
18.220	18.220	200	Courrières (30 ^e act. prim.).....	L 5.950	1914 brut 100	30.000	30.000	500 t.p.	— de France.....	P 1.020	11 12 30
180.000	180.000	1/180.000	Crespin.....	L 94	1911	48.000	48.000	500 t.p.	— de Longwy.....	P 1.610	11 12 60
3.500	3.500	1.000 t.p.	Douchy.....	L 1.016	1911 brut 30	60.000	60.000	250 t.p.	— de St-Etienne.....	Ly 435	11 12 65
2.400	2.400	1/2400	Dourges (action).....	L 536	1912 brut 15	13.500	13.500	500 t.p.	Alais (Forges) (ord.).....	Ly 271	11 12 10
28.885	28.885	100	Drocourt.....	L 8.350	11 12 brut 150	—	—	500 t.p.	Aubrives-Villerupt.....	B 575	10 11 20
21.000	21.000	1/21.000	Drocourt (10 ^e act. prim.).....	— 849	11 12 brut 15	—	—	500 t.p.	Caen (forg. ac.) 2.001 à 20.000.....	P 380
30.000	30.000	100	Epinac.....	P 1.689	10 11 brut 88 54	—	—	500 t.p.	— t.p.....	P 369
20.000	6.000	500 t.p.	Escarpelle (1/5 act. prim.).....	L 815	11 12 net 20	37.000	37.000	500	Châtillon-Commentry.....	P 2.199	1911 brut 75
300.000	300.000	1/300.000	Ferfay.....	L 370	11 12	24.184	24.184	500	Commentry-Fourchambault.....	P 1.570	10 11 brut 60
29.160	29.160	1/29.160	Flines-lez-Raches.....	— 66	11 12	75.000	75.000	500	Creusot.....	P 2.220	11 12 brut 75
12.000	12.000	500 t.p.	Gouy-Servins.....	— 678	1911	24.000	24.000	500 t.p.	Denain-Anzin.....	L 2.599	1911 brut 75
80.000	80.000	1/80.000	Grand-Combe.....	P 2.079	1911 net 75	4.800	4.800	250 t.p.	Toleries de Louvroil.....	B 730	11 12 20
32.000	32.000	"	Lens (centième act. prim.).....	L 1.731	11 12 brut 42	2.200	2.200	500 t.p.	Espérance, à Louvroil (ord.).....	B 1.950	11 12 brut 100
16.000	16.000	"	Lens (millième).....	L 174 25	11 12 brut 4 20	18.000	18.000	500 t.p.	Forges-Acieries, Nord et Est.....	P 2.285	11 12 90
20.000	20.000	500	Liévin (1/10 ^e act. prim.).....	— 4.849	11 12 net 135	8.000	8.000	500 t.p.	Franche-Comté.....	Ly 223 50	11 12 6
80.000	80.000	1/80.000	Liévin (1/300 ^e act. prim.).....	— 162	11 12 net 4 50	—	—	500 t.p.	Horme et Buire (nouveau).....	— 200	1910 10
32.000	32.000	"	Ligny-les-Aires.....	— 678	1911	—	—	500 t.p.	La Chalassière.....	— 523	10 11 25
16.000	16.000	"	Loire.....	Ly 244	1911	32.000	32.000	500 t.p.	Marine-Homécourt.....	P 1.929	11 12 70
20.000	20.000	500	Marles 70 0/0 (20 ^e act. pr.).....	L 5.500	1912 brut 164 26	2.925	2.925	700 t.p.	Micheville (Acieries).....	P 1.820	10 11 brut 50
80.000	80.000	1/80.000	Marles 70 0/0 (400 ^e act. pr.).....	— 279 75	1912 brut 8 20	4.250	4.250	1.000	Pont-à-Mousson.....	P 1.820	10 11 net 200
17.000	12.000	100 t.p.	— 30 0/0 (20 ^e act. pr.).....	— 4.118	1912 brut 162	18.000	18.000	500 t.p.	Saulnes.....	B 6.145	1911 net 235
6.000	6.000	500 t.p.	Meurchin.....	— 2.450	11 12 brut 110	8.000	8.000	500 t.p.	Senelle-Maubeuge.....	L 1.375	1911 30
26.650	26.650	100 t.p.	Montrambert.....	Ly 696 50	1912 brut 34	—	—	500 t.p.	Villerupt-Laval-Dieu.....	B 701 25	10 11 25
12.000	12.000	500	Nord d'Alais.....	L 63	11 12	ATELIERS DE CONSTRUCTION					
12.000	12.000	500	Nord d'Alais privilégiée.....	P 215						
6.000	6.000	500 t.p.	Nord du Pas-de-Calais.....	L —	20.000	20.000	500 t.p.	Chantiers de la Gironde.....	P 950	1911 30
26.650	26.650	100 t.p.	Ostricourt.....	L 3.260	11 12 brut 55	32.000	32.000	300	— de la Loire.....	— 1.770	11 12 75
12.000	12.000	500	Péronnière (La).....	Ly 475	1912 brut 35	22.000	22.000	300 t.p.	Dyle et Bacalan (préf.).....	P 285	11 12 brut
—	—	—	Rive-de-Gier.....	—	1911	—	—	500	Fives-Lille.....	P 1.035	11 12 45
—	—	—	Rochebelle.....	— 392	1912 brut 15	—	—	500	Forges de la Méditerranée.....	P 1.035	1911 40
—	—	—	—	—	—	22.000	22.000	500	Nord de la France.....	P 1.020	11 12 brut 50 02
—	—	—	—	—	—	16.000	16.000	500	Levallois-Perret.....	P 135	1911 6 80
—	—	—	—	—	—	—	—	500	Franco-Belge (matériels).....	P 970	11 12

Lille, 8 mai. — Notre Bourse a subi, pendant la semaine sous revue, l'impression des nouvelles favorables de la guerre balkanique. Les préparatifs d'invasion de l'Albanie par l'Autriche et l'Italie avaient provoqué les plus grandes inquiétudes, quand la remise de Scutari aux puissances par le roi de Monténégro vint dissiper ce gros nuage. Sera-t-il le dernier ? C'est peu probable. Quoiqu'il en soit, la bascule a de nouveau fait son mouvement, et nous sommes pour le moment au point optimiste. Les transactions sur notre marché ont donc repris un peu d'ampleur, et la majeure partie des valeurs profite de légères plus-values.

Aniche bénéficie de 150 fr. à 3350. Anzin diminue de 155 fr. à 8850 (1 coupon de 160 fr. détaché). L'entier Bruay hausse de 29 fr. à 1729, le dixième de 4 fr. à 174,50. Béthune entier est en progrès de 125 fr. à 7130, le cinquantième de 2 fr. à 143,75. Carvin diminue de 5 fr. à 4895, le cinquantième de 3 fr. à 982. La Clarence est sans changement à 290. Courrières bénéficie de 100 fr. à 5950. Crespin de 3 fr. à 94, le premier défournement de coke a eu lieu il y a huit jours. Douchy hausse de 17 fr. à 1016. Dourges baisse de 9 fr. à 530. L'entier Drocourt est sans changement à 8350, le dixième augmente de 11 fr. à 849. Escarpelle est en gain de 5 fr. à 815. Ferfay recule de 10 fr. à 370, Flines-lez-Raches de 3 fr. à 66. Gouy-Servins est à nouveau sans affaires. L'entier Lens augmente de 31 fr. à 1731, le dixième de 2 fr. 75 à 174,25.

Liévin gagne 23 fr. à 4849, le trentième 8 fr. à 678 (ex-coupon de 46 fr. 50 et de 1 fr. 55 respectivement). Ligny-lez-Aire progresse de 8 fr. à 678. Le groupe Marles est bien influencé par les bons résultats donnés aux dernières assemblées générales : la part 70 0/0 bénéficie de 120 fr. à 5 0/0 et son vingtième de 6 fr. 25 à 279,75 ; l'assemblée du 3 mai a décidé de payer, à partir du 10 juin prochain, un dividende de 125 fr., ce qui fait une répartition totale de 164 fr. 25 pour la part et 8 fr. 21 pour la coupure, soit une augmentation respective de 10 fr. 23 et 0 fr. 51, qui est loin de répondre aux espérances de nombreux actionnaires ; la part 30 0/0 progresse de 179 fr. à 4118 ; le dividende a été fixé à 162 fr. par l'assemblée du 5 mai, ce qui fait une augmentation de 59 fr. 92 par rapport à celui de l'année dernière. Tout en tenant compte que ce dividende bénéficie cette année du litige de l'année dernière, soit 15 fr. environ par titre, on remarque que la Société des 30 0/0 s'est montrée très large envers ses actionnaires, beaucoup plus que la Société des 70 0/0, qui a, il est vrai, une dette obligatoire importante qu'il faut songer à amortir.

Meurchin hausse de 25 fr. à 2450, Ostricourt de 10 fr. à 3260. Thivencelles fléchit de 30 fr. à 2150 ; nous croyons savoir que le dividende qui sera proposé à la prochaine assemblée ne sera pas supérieur à 35 fr. Vendin-lez-Béthune est sans changement à 90 ; on a commencé les traçages, ce qui donne un peu de charbon. L'entier Vicoigne-Nœux progresse de 66 fr. à 1967, le dixième de 6 fr. 75 à 198,75.

Les valeurs de charbonnages du Midi effectuent un léger mouvement en avant. Blanzac s'accroît de 20 fr. à 765 ; le bilan qui a été soumis aux actionnaires aujourd'hui se décompose comme suit : après prélèvement de 1.323.752 fr. pour rachat de pension, de 1.457.000 fr. pour provisions, pensions et éventualités et de 1.231.735 fr. pour travaux extraordinaires, le compte profits et pertes montre un excédent de 3.397.887 fr. 24 ; en ajoutant le solde de 1911, le disponible ressort à 3.398.897 fr. 26. Le dividende est porté à 22 fr. par action contre 20 fr. l'an dernier et absorbera 3.300.000 fr. Les tantièmes prendront 95.873 fr. 23 et 3.024 fr. 03 seront reportés à nouveau. L'actif immédiatement réalisable est de 23.402.066 fr. 59, la passif de 8.444.211 fr. 52. Carmaux fléchit de 70 fr. à 2810. Grand-Combe gagne 37 fr. à 2079. Loire progresse de 2 fr. à 244 ; après déduction des amortissements, le bénéfice net ressort à 1.041.000 fr. contre 807.000 fr. l'an dernier ; les actionnaires ont consenti à ne pas recevoir de dividende pour renforcer la situation financière. La Péronnière monte de 42 fr. à 475, Roche-la-Molière de 10 fr. à 1750 ; les produits totaux s'élèvent, en 1912, à 7.116.055 fr. 33 contre 5.417.479 fr. 51 l'an précédent. Les charges absorbent 2.631.317 fr., les amortissements 1.098.593 fr. 45 ; le bénéfice net ressort à 3.386.144 fr. 05, soit une augmentation de 597.548 fr. 49 sur 1911 ; en ajoutant le report antérieur, le solde disponible s'élève à 3.471.067 fr. 72 contre 2.934.922 fr. 67 l'an précédent.

Fours à coke de Douai, action ordinaire, gagnent 10 fr. à 140. Les valeurs métallurgiques subissent l'ambiance générale favorable causée par la meilleure situation politique internationale. Quelques flottements sont toujours observés. Acieries de Firminy fléchissent de 20 fr. à 1590. Acieries de Longwy gagnent 32 fr. à 1610. Acieries de Saint-Etienne perdent 41 fr. à 1435. Châtillon-Commentry s'accroît de 14 fr. à 2199, tandis que Commentry-Fourchambault recule de 23 fr. à 1570. Le Creusot monte de 24 fr. à 2229 ; cette société a échoué en Russie, dans les concours de construction d'usine à canons, par suite, dit-on, des manœuvres habiles de son concurrent Vickers auprès du gouvernement de Saint-Petersbourg et non pas d'infériorité de matériel.

Denain-Anzin progresse de 4 fr. à 2599 ; le conseil proposera, le 28 mai, la distribution d'un dividende de 80 fr., contre 75 fr. en 1911 ; on dit que les actionnaires toucheront, dans quelques années, des sommes supérieures à celles qui leur sont maintenant distribuées ; la progression suivie par les dividendes, d'ailleurs, le fait prévoir puisqu'en 1901 ils n'étaient que de 37 fr. 50. Toleries de Louvroil gagnent 19 fr. à 730. Forges et Acieries du Nord et de l'Est reculent de 17 fr. à 2285. Marine-Homécourt avance de 9 fr. à 1929 ; la société augmente considérablement sa puissance industrielle. Acieries de Micheville montent de 45 fr. à 1820, malgré leur taux de capitalisation réduit. Saulnes se tient ferme à 6145 ; le bilan présenté à l'assemblée du 28 avril montre un bénéfice de 2.503.865 contre 2.092.636 fr.

Grand-Mambourg, de 25 fr. à 240 fr. Ham-sur-Sambre descend de 12 fr. 50 à 597,50 ; à l'assemblée du 12 mai, on proposera la distribution d'un dividende de 12 fr. 50, alors qu'aucune répartition n'avait été faite depuis 1910 ; les bénéficiaires s'élèvent à 395.334 fr. en 1912, contre 323.295 fr. l'année précédente ; les amortissements emportent 150.000 fr., le dividende la même somme, la réserve statutaire 61.334 fr., les tantièmes 14.258 fr., et le chapitre prévisions fiscales reçoit 19.462 fr. Hasard descend de 29 fr. à 936. Hervé-Vergifosse s'accroît de 13 fr. à 1125 ; à l'assemblée du 12 mai, on proposera de fixer le dividende pour 1912 à 40 fr. ; aucune répartition ne fut faite l'année précédente. Les bénéficiaires se chiffrent à 310.371 fr., contre 136.763 en 1911 ; en ajoutant les rentrées diverses, le disponible ressort à 321.670 fr. Les impôts, charges d'obligations absorbent 52.012 fr., les amortissements 173.127 fr., le dividende 80.000 fr., et 16.531 fr. sont reportés à nouveau. Horloz gagne 37 fr. à 1962, Hornu et Wasmes 30 fr. à 8455. La Louvière perd 62 fr. à 246. Levant du Flénu s'accroît de 101 fr. à 5726, Maireux et Bas-Bois de 76 fr. à 1750, Mariemont de 75 fr. à 2460. Masses-Diarbois recule de 60 fr. à 2890, Noël-Sart-Culpart de 40 fr. à 3880, Nord de Charleroi de 47 fr. à 3140. Nord du Rieu-du-Cœur perd 41 fr. à 1084, Ormont 5 fr. à 625 ; le prix de revient s'est élevé à 14 fr. 974 la tonne contre 14 fr. 131 en 1911, et le prix de vente à 16 fr. 579, au lieu de 14 fr. 516 ; d'autre part le nouveau siège de Carnelle a accru la production de 11.750 t., la portant à 110.400 t. ; on signale que les installations à la surface sont terminées à Carnelle : le puits d'extraction atteint 320 m., le puits d'air, 338 m. Une extension de 206 hectares a été accordée par arrêté royal, portant la superficie totale de la concession à environ 775 hectares. On a amorti 97.835 fr. sur les fonds publics belges, ainsi ramenés à 533.250 fr., d'où réduction des bénéficiaires. Produits à Flénu gagne 40 fr. à 4450. Ressaix-Leval-Péronne descend de 200 fr. à 2050. Réunis de Charleroi progressent de 74 fr. à 1899 ; l'extraction s'est élevée à 653.000 t., contre 688.500 t. en 1911 ; les bénéficiaires supérieurs proviennent donc seulement de l'élévation des prix de vente, qui, en 1911, n'étaient que de 15 fr. 68 la tonne, alors qu'ils furent, en 1912, de 16 fr. 72. Cette différence a permis de faire face aux augmentations des salaires, des dotations aux caisses de secours et d'autres frais et charges, sur la période 1911. Rieu-du-Cœur gagne 22 fr. à 438 ; on annonce que les résultats de 1912 furent en amélioration sur ceux de 1911. Une assemblée sera convoquée afin d'autoriser le conseil à échanger des parties de la concession avec d'autres charbonnages pour arriver à une rectification des limites. Sacré-Madame perd 142 fr. 50 à 3105, Strépy-Bracquegnies 25 fr. à 1750 ; Trieu-Kaisin monte de 45 fr. à 1430, Wèrister de 45 fr. à 3365.

Le compartiment métallurgique est assez ferme. Forges de l'Alliance perdent 47 fr. 50 à 782,50. Fabrique de fer de Charleroi s'élève de 21 fr. à 1595, Halanzy de 29 fr. à 1045, Métallurgique du Hainaut gagne 7 fr. 50 à 245,50 ; le bilan pour 1912 se solde par un bénéfice net de 1.814.309 fr. 53, contre 1.341.083 fr. 48 en 1911. Le bénéfice industriel est de 3.247.711 fr. 07 ; 500.000 fr. seront prélevés pour les amortissements, en outre d'une prime d'émission de 1.393.927 fr. 30. Le Conseil proposera à l'assemblée du 30 mai la répartition d'un dividende de 12 fr. à chacun des 100.000 titres existants, au lieu de 10 fr. à 65.000 titres en 1911. Musson (Hauts Fourneaux) s'accroît de 30 fr. à 1390. Providence recule de 25 fr. à 2825, Thy-le-Château de 84 fr. à 2865.

Les valeurs d'usines à zinc et plomb sont bien tenues. Prayon gagne 32 fr. à 1.840.

A vendre, machine d'extraction du puits central de Commentry, 0,85/1,700, détente Ridder à tuile cylindrique, manœuvrée par régulateur à servo-moteur, frein à contrepoids normalement serré, une bobine folle, évite-mollette Villiers, indicateur de position des cages à débrayage.

S'adresser à M. le Directeur des Mines de Commentry, à Commentry (Allier).

CHARBONNAGES DU NORD DU RIEU-DU-CŒUR

Bilan au 30 juin

ACTIF.	1912	1911	1910
Immobilisé fr.	3.549.005	3.363.465	3.698.625
Réalisable : magasins	139.041	221.509	202.380
Id. débiteurs	444.442	336.241	211.639
Dispon : caisse banq. et port.	2.053.775	2.381.428	145.477
Pertes	26.660	—	—
Totaux. fr.	6.212.923	6.302.343	4.258.121
PASSIF.			
Envers la société capital . . fr.	5.000.000	5.000.000	3.500.000
Id. réserves	504.439	529.055	143.939
Envers les tiers : obligations .	467.500	484.000	500.000
Id. crédateurs	240.984	270.384	77.048
Bénéfices	—	18.904	37.134
Totaux. fr.	6.212.913	6.302.343	4.258.121
Dividende par actions	—	—	—

(Moniteur des Intérêts matériels).

CHARBONNAGES DU CENTRE DE JUMET

Bilan au 30 Juin

	1912	1911	1910
Actif.			
Immobilisé Fr.	1.124.201	1.100.588	1.106.074
Réalisable : magasins	423.459	576.088	529.174
— débiteurs	718.209	539.889	333.405
Disponible	26.670	7.055	147.632
Totaux Fr.	2.292.539	2.223.620	2.086.285
Passif			
Envers la société : capital . . Fr.	1.250.000	1.250.000	1.250.000
— réserves et prévis.	250.000	250.000	250.000
Envers les tiers : crédateurs . . .	567.539	523.620	461.285
Bénéfices	225.000	200.000	125.000
Totaux.	2.292.539	2.223.620	2.086.285
Dividende par action Fr.	45 »	40 »	25 »

(Moniteur des Intérêts matériels)

Tableau des cours des Obligations de Charbonnages à Lille, au 8 mai 1913.

Vitresomis		Valeur nominale	Cours actuel	Revenu annuel
8.000	Aniche 1898 p.	500	478	» 20 »
12.000	» 1903 p.	500	478	» 20 »
12.000	Aniche 1906 p.	500	479	» 20 »
10.000	Béthune 1877 p.	500	405	» 15 »
8.500	— 1903 p.	500	485	» 20 »
16.750	— 1905 p.	400	355	» 15 »
20.000	— 1912 p.	500	468	» 20 »
2.500	Clarence 1903 p.	500	420	» 20 »
16.000	Courrières 1910 p.	500	480	» 20 »
999	Crespin-Nord, 1 ^{re} hypothèque p.	500	460	» 25 »
2.000	— 2 ^e hypothèque p.	500	460	» 25 »
24.000	Dourges 1907 et 1909 et 1911 p.	500	465	50 20 »
24.000	Drocourt 1905 et 1911 p.	500	452	» 20 »
4.000	Escarpelle 1894 p.	500	483	» 23 50
24.000	— 1904, 1907 et 1909 p.	500	451	» 20 »
3.500	Ferfay 1903 p.	500	444	» 21 »
4.000	— 1910 p.	500	405	» 20 »
3.000	Flines-les-Raches 1898 p.	500	375	» 20 »
10.000	Liévin 1906 p.	500	475	» 20 »
6.000	— 1907 p.	500	475	» 20 »
8.000	— 1910 p.	500	480	» 20 »
11.470	Marles 1893 n.	500	470	» 20 »
28.000	— 1906 et 1909 p.	500	475	» 20 »
3.000	Nord d'Alais 1905 p.	500	»	» 22 50
5.900	Ostricourt 1897 p.	500	465	» 20 »
10.000	— 1905 p.	500	465	50 20 »
10.000	— 1910 p.	500	466	» 20 »
2.000	Thivencelles 1908 p.	500	459	» 20 »
3.000	Thivencelles 1910 p.	500	465	» 20 »
12.102	Vicoigne 1901 p.	500	475	» 20 »
12.000	d° 1911 p.	500	458	» 20 »

GOUpons ANNONCÉS. — 15 mai. Béthune (Bully-Grenay) (part), c. n° 98 brut 85, net : nom. 81 60, port. 74 43. Béthune (Bully-Grenay) (50^e de part), c. n° 98, brut 1 70, net : nom. 1 63, port. 1 49. — Vicoigne et Nœux (action), c. n° 13, brut 30, net : nom. 28 80, port. 26 66. Vicoigne et Nœux (dixième), c. n° 13, brut 3, net : port. 2 66. — Mines du Blaynard, c. n° 7, brut 40 65, net 40.

GOUpons DÉTACHÉS. — 1^{er} Mai. Liévin (dixième) c. n° 35, brut 46,50 net : nom. 44,64, port. 38,74. — Liévin (trois centième) coupon n° 35, brut 1,55, net nom. 1,483, port. 1,29. — 30 Juin. A détacher à la cote le 10 Mai. Aniche, brut 40, net 38,40. — 1^{er} Juillet. A détacher à la cote du 1^{er} mai. Anzin, brut 460, net 453 60. — 1^{er} mai. Dourges, c. n° 6, brut 15, net nom. 14 40, port. 13 25. — Ateliers Burton, c. n° 23, brut 3, net : nom. 2 88 port. 2 775.

CONVOICATIONS D'ACTIONNAIRES

- 13 MAI. Bruxelles. Charbonnages du Carabinier.
- 17 MAI. Quaregnon. Couchant du Flénu.
- 23 MAI. Paris. Mines de houille de Bert et de Montcombroux.
- 23 MAI. Paris. Mines de la Haute-Cappe.
- 26 MAI. Crespin-Blanc-Misseron. Ateliers du Nord de la France et Nicaise et Delcuve.
- 26 MAI. Sart-lez-Moulin. Charbonnages du Nord de Charleroi.
- 27 MAI. Valenciennes. Houillères de Thivencelles.
- 29 MAI. Mons. Charbonnages du Rieu du Cœur et de la Boule réunis.
- 30 MAI. Paris. Chatillon-Commentry et Neuves-Maisons.

Le Directeur-Gérant : Émile DIDIER.

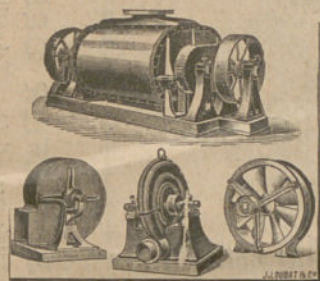
Lille Imprimerie G. Dubar et C^{ie}, 8, Grande-Place

W. KLEPP SUCCESEUR DE **HOEFERT & PAASCH**

PARIS, 54, BOULEVARD RICHARD-LENOIR, PARIS

APPAREILS * ACCESSOIRES

pour Chaudières et Machines à vapeur en général



SOUFFLERIES

Systeme

ROOT

perfectionné

AVEC

BOITE ALESEE

(sans enduit)

POUR PRESSIONS

jusqu'à 2^m d'eau

Ventilateurs

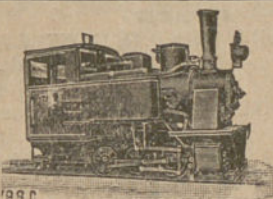
pour Forges, Fonderies, Acie-
ries, H^{ts}-Fourneaux, Mines,
Ventilation, Séchage, Chauf-
fage, etc.. etc.

INDICATEURS DE TIRAGE, PYROMÈTRE

Pompes, Pulsomètres, Appareils à jet de vapeur

ENVOI DES TARIFS SUR DEMANDE (65)

SOCIÉTÉ
NOUVELLE
DES
ÉTABLISSEMENTS



VENTE
ET
LOCATION

DECAUVILLE

AINÉ

Siège Social :

66

Chaussée d'Antin
PARIS



SUCCURSALES

A

BORDEAUX

LILLE

LYON

MARSEILLE

NANCY

NANTES

TOULOUSE

VOIES
WAGONNETS
WAGONS
VOITURES
LOCOMOTIVES
EXCAVATEURS
PELLES
A
VAPEUR

Catalogues et Devis, franco sur demande

Installez les

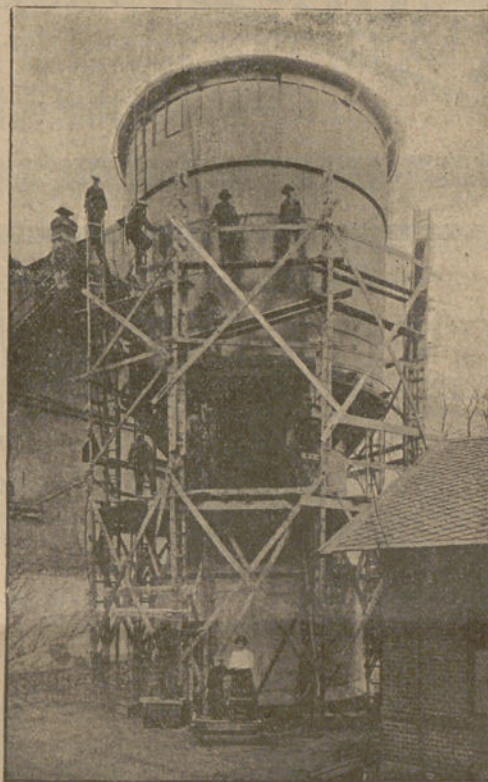
ÉPURATEURS

D'EAU

KENNICOTT

140, Avenue de Villiers, PARIS

Adoptés par les grandes Mines
de France et d'Étranger



Appareil de 60 mètres cubes
en montage.

ANALYSES, PLANS & DEVIS

sur réception de 3 litres d'eau

DEMANDER NOTRE CATALOGUE 1913

SOCIÉTÉ ANONYME DES ÉTABLISSEMENTS ADT

Capital social : 2.500.000 francs entièrement versés

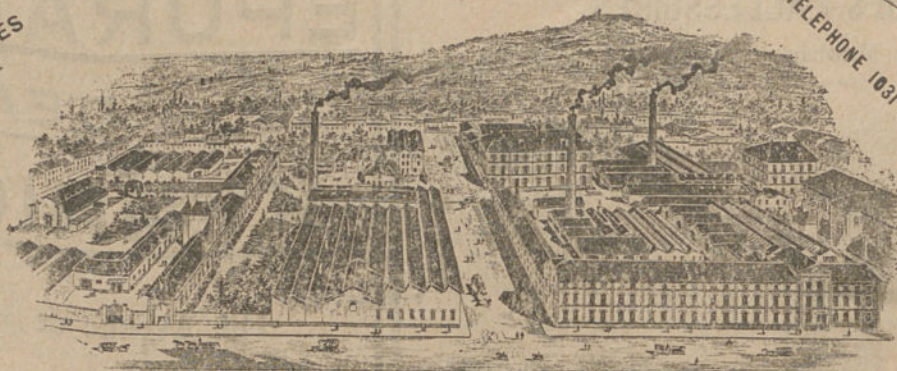
PLUS D'INCENDIES
PAR L'ÉLECTRICITÉ

TUBES ISOLATEURS

armés d'acier étiré sans soudure, garantis, agréés par le contrôle des Mines pour l'éclairage du fond.

Tubes armés de cuivre, d'aluminium, de tôle d'acier plombée, galvanisée, d'acier à joints rapprochés.

Sécurité absolue des Installations Électriques par les
"TUBES ADT"



TELEPHONE 1031-10

USINES

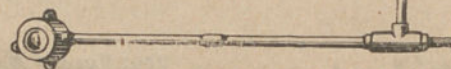
à Pont-à-Mousson
et à Blénod (Meurthe-et-Moselle).

SIÈGE SOCIAL :

PARIS, 45, rue de Turbigo

MATÉRIEL ISOLANT COMPLET

POUR INSTALLATIONS
ET CONSTRUCTIONS ÉLECTRIQUES



Fournisseur du Métropolitain (250.000 mètres posés)
du Nord-Sud et de toutes
les Grandes Compagnies et Administrations

SE MÉFIER DES IMITATIONS
Catalogues, Guides, Échantillons gratuits sur demande

Dépôt à Lille : M. E. GROS, 91, rue Jacquemars-Giélée, TÉLÉPHONE 15-27

SOCIÉTÉ ANONYME D'ESCAUT & MEUSE

AU CAPITAL DE 5.000.000 DE FRANCS

Siège Social : 20, Rue de l'Arcade, 20, PARIS

USINES A ANZIN (Nord-France)

Adresser les lettres : Société d'Escaut et Meuse, à Anzin (Nord)

Télégrammes : Escomeuse, Valenciennes. — Téléphone n° 124.

DÉPOTS-AGENCES :

A PARIS :

Dépôt de la SOCIÉTÉ ANONYME D'ESCAUT & MEUSE
26, rue Buffault, PARIS (9^e arr.)

A LILLE :

Sté D'ESCAUT & MEUSE, 34, Boulevard des Écoles.

A ROUEN :

M. A. VERPILLOT, 41, rue Thiers.

A LYON :

MM. RICHARDSON Frères, 36, rue de l'Université.

A BORDEAUX :

M. M. LEDOUX, 10, place du Vieux-Marché.

A NANCY :

M. A. BOULOGNE, 34, quai de Choiseul.

A ALGER :

M. Th. AILLAUD, 31, Boulevard Carnot.



COLLECTEUR DE VAPEUR ENTièrement SOUDÉ

TUBES EN FER ET EN ACIER soudés et sans soudure

ACIERIES MARTIN-SIEMENS

Blooms. Gros ronds de 75 à 250 mm de diamètre

LAMINOIRS A TOLES ET LARGES PLATS

Laminoirs à tubes sans soudure, système MANNESMANN

ATELIERS D'ÉTIRAGE A FROID

Articles en tôle soudés au gaz à l'eau, jusque 3 mètres de diamètre et 20 mètres de longueur

CANALISATIONS, RÉSERVOIRS. ETC.

Spécialités pour Mines :

TUYAUX POUR REMBLAYAGE HYDRAULIQUE

en acier spécial très résistant à l'usure ou munis de fourrures intérieures en porcelaine, Système MOMMERTZ, breveté s. g. d. g.

ÉTANÇONS TUBULAIRES

système SOMMER, breveté s. g. d. g., pour Mines, Tunnels
Galeries, Tranchées, Echafaudages et Soutènements divers.

POTEAUX TUBULAIRES

pour Traction, Transport de force
et Eclairage électriques.

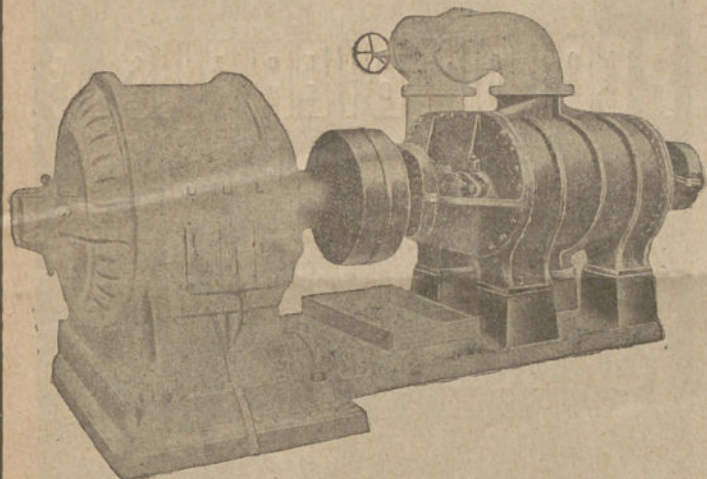
CONDUITES DE VAPEUR ET D'AIR COMPRIMÉ — TUBES POUR CONGÉLATION DE MINES, SONDAGES. ETC.

ATELIERS SPÉCIAUX POUR TOUS TRAVAUX SUR TUBES

VENTILATEURS ROOTS

PERFECTIONNÉS
TYPE DU COMMUN

SURPRESSEURS - EXTRACTEURS



Surpresseur Roots avec moteur combiné.

C^{ie} pour la Fabrication des Compteurs et Matériel d'Usines à gaz
SEUL CONSTRUCTEUR

PARIS, 29, Rue Claude-Vellefaux

COMPAGNIE FRANÇAISE pour la Location de **MATÉRIEL DE TRANSPORTS**

2, Square de l'Opéra, PARIS

Société Anonyme au Capital de 6.000.000 de francs

TÉLÉPHONE : 146-23 — ADRESSE TÉLÉGR. : WAGONLOCAT-PARIS

Cette Société met à la disposition de l'Industrie, de l'Agriculture et du Commerce, TOUS GENRES DE MATÉRIEL pour Transports par Terre et par Eau.

Pour tous Renseignements, s'adresser à la Direction,
2, Square de l'Opéra, 2, PARIS

J. LANGLOIS

60, Rue de Paris INGÉNIEUR TÉLÉPHONE
LILLE 15-62

Maison la plus importante de la région pour

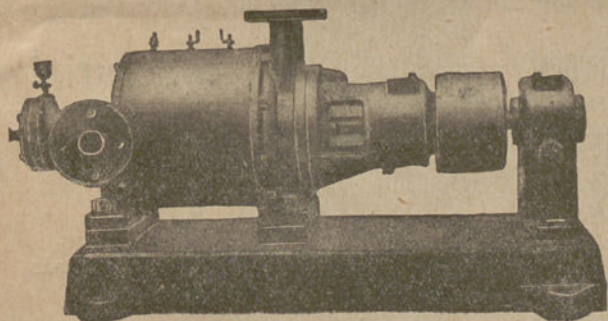
MACHINES-OUTILS ET OUTILLAGE

DÉPÔT à PARIS, 74, Rue St-Maur (Métro St-Maur).

POMPES CENTRIFUGES

à haute et basse pression

POMPES ROTATIVES CONCENTRIQUES
POMPES ÉLECTRIQUES D'ALIMENTATION
POMPES A VIDE ET COMPRESSEURS D'AIR



Pompe centrifuge à haute pression à 3 paliers.

A. & L. BERGER

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

101, Rue de la Chapelle, 101

PARIS

Société anonyme des Tuileries-Briqueteries de LOBBES et EXTENSIONS

Anciennement Briqueteries de la Sambre
à LOBBES (Hainaut-Belgique)

TÉLÉPHONE : THUIN N° 8

Cheminées d'Usines

avec ou sans réservoir d'eau
à toute hauteur, sous garantie

Châteaux d'Eau

pour réservoirs d'eau de toutes capacités

BRIQUES RADIALES

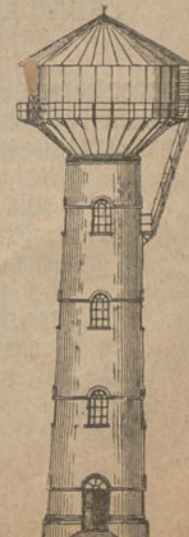
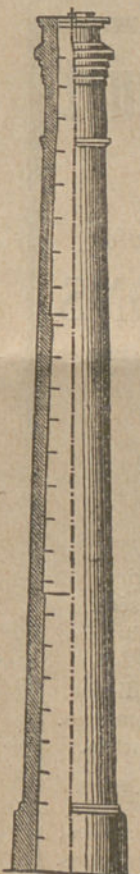
pour cheminées d'Usines et châteaux d'eau.

BRIQUES MÉCANIQUES

de tous formats, pour façades.

BRIQUES D'ORNEMENTS

pour parements.



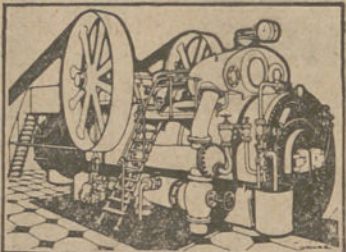
R. WOLF

BRUXELLES, 230, rue Royale, 230

BUREAUX A :

PARIS, 44, rue Lafayette; SEDAN, L. DESROUSSEAUX;
LILLE, G. HALLEZ, 11, place Simon-Vollant; LYON, E. BOURDET, 272, avenue de Saxe
NANCY, Ch. MILAN 164 rue Jeanne-d'Arc.

Paris 1900, Bruxelles, Buenos-Aires 1910,
Roubaix, Turin, Dresde 1911: 9 GRANDS PRIX



DEMI-FIXES ET LOCOMOBILES

A VAPEUR SURCHAUFFÉE avec distribution de précision
Véritables R. WOLF de 10 à 800 chevaux.

FORCE MOTRICE LA PLUS ÉCONOMIQUE ET LA PLUS PERFECTIONNÉE

Dans des Mines de tous Pays, plus de **891** machines WOLF en fonctionnement aujourd'hui.

PRODUCTION TOTALE, PLUS DE 900.000 CHEVAUX

H. FLOTTMANN & C^{ie}

16, Rue Duret, PARIS

vous présentent leurs compliments et vous conseillent, dans votre propre intérêt, d'essayer, sans engagement pour vous, leur

MARTEAU PIQUEUR OU ABATEUR DU CHARBON

qui vous réalise une économie du tiers de la main-d'œuvre.

Le **1912** donne des rendements allant jusqu'à 50 0/0 supérieurs aux autres outils modèle **1912** similaires.

Mettez-le à l'épreuve pour vous en rendre compte.

FARCOT F^{RES} & C^{IE}

SAINT-OUEN ~ PARIS

TRANSPORTS AÉRIENS

Chariots Electro-Automatiques
TRAINAGE MÉCANIQUE

Seuls concessionnaires et constructeurs en France
du système Heckel.

Section des Travaux de la M^{re} FARCOT

FORCE MOTRICE

Machines à vapeur. Générateurs.

HYDRAULIQUE

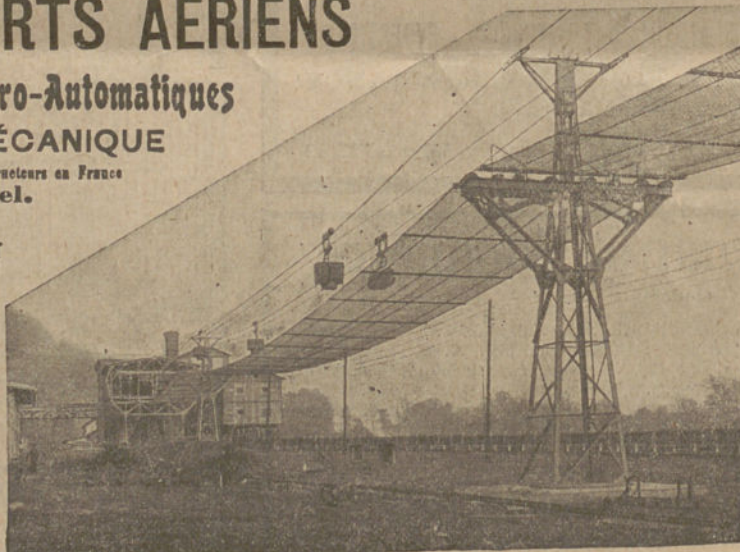
Moto-autopompes. Dynamopompes.

ÉLECTRICITÉ

Dynamos (courant continu ou alternatif)

MANUTENTION

Levage. Grues. Pente roulants.
Trainage. Transports aériens.



GRUES

PONTS

MANUTENTIONS MÉCANIQUES ..

A. FORTISYN



MASCHINEN-
FABRIK

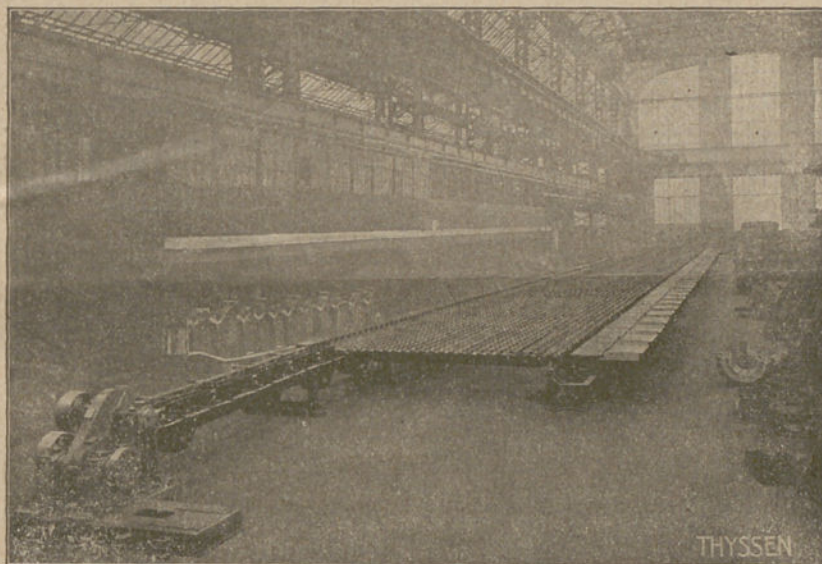
Thyssen & Co. A.G.

MÜLHEIM-
RUHR.



Refroidisseurs mécaniques

«Système Edwards», d'après les brevets de la Morgan Construction Co., Worcester



THYSSEN

AVANTAGES:

Fonctionnement
entièrement automatique.
Rendement très élevé.
Économie considérable
de main-d'œuvre.

Incurvation
des barres laminées
évitée complètement.

Amenée automatique
des barres à la cisaille.

Déchargement automatique
des barres cisailées.

Droits d'exécution
exclusifs
pour toute l'Europe.

Représentant pour la France : *M. Georges GARIN, Ingénieur E.C.P., 52, Boulevard Magenta, PARIS*

Institut Chimique de la Faculté des Sciences de Nancy

LABORATOIRE d'ANALYSES

sous le patronage du Comité des Forges et Mines de fer de Meurthe-et-Moselle

Directeur : **A. WENCÉLIUS**, chimiste métallurgiste conseil

Expert près les Tribunaux

Ancien chef des Laboratoires métallurgiques de Micheville, Differdange,
Neuves-Maisons et Oberhausen (Gutehoffnungshütte)

ÉCHANTILLONNAGES - ANALYSES - ARBITRAGES - EXPERTISES

Bureau et Laboratoires : **1, rue Grandville, à NANCY**

TÉLÉPHONE 12-02

ENVOI DU TARIF SUR DEMANDE

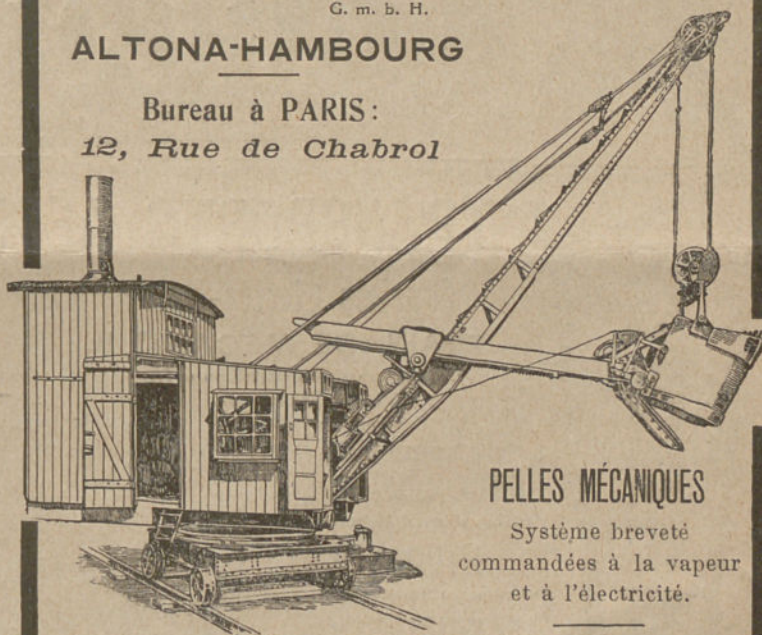
MENCK & HAMBROCK

G. m. b. H.

ALTONA-HAMBOURG

Bureau à PARIS:

12, Rue de Chabrol



PELLES MÉCANIQUES

Système breveté
commandées à la vapeur
et à l'électricité.

Usines PETOLAT

DIJON

Représentants Généraux pour la France

Agences à PARIS, NANCY

LILLE, LYON, MARSEILLE, ALGER, TUNIS, etc.

The Journal of Commerce

FONDÉ EN 1826

LIVERPOOL: 17, James-Street. — LONDRES: 37, Walbrook, E.C. — GLASGOW: 105, West George Street. — CARDIFF: 32, Deri-road (Mr. W. H. Simmonds). — ROTTERDAM: J. F. Weidner and Co (Agents), Terwenakker, 16. — ANVERS: Georges K. B. Klopfer (Agent), 3, Courte Rue-Porte-aux-Vaches.

LE JOURNAL DE LA NAVIGATION ET L'ORGANE
DU COMMERCE D'EXPORTATION DU CHARBON BRITANNIQUE

Répandu dans tous les ports du monde.

RAPPORTS JOURNALIERS ET SPÉCIAUX SUR LE MARCHÉ DES FRETS — TÉLÉGRAMMES
JOURNALIERS DE TOUS LES MARCHÉS HOUILLERS BRITANNIQUES ET CONTINENTAUX

"THE JOURNAL OF COMMERCE" publie, tous les Vendredis, une revue spéciale
des marchés houillers. Cette revue est lue par les importateurs et exportateurs
de charbon du monde entier.

ABONNEMENTS — UNION POSTALE

Service journalier £ 2 : 14.0
Service du Vendredi seulement. £ — : 10.0

Spécimen gratuit sur demande à l'Administration, à Liverpool.